

Aujourd'hui



A3 ASTÉRIX

Asterix, le héros des bandes dessinées, pourrait inspirer l'aménagement d'un parc d'attractions de 60 acres qui ouvrirait ses portes à Granby en 1992. Coût: \$50 millions.

A10 PLACEMENTS

Le marché de l'immobilier résidentiel a énormément ralenti dans la grande région de Montréal: si l'on a de l'argent, c'est le temps d'acheter mais pas n'importe où.

B12 MARIJUANA

49 p. cent des Canadiens estiment que la possession de marijuana devrait être considérée comme un délit criminel, ce qui indique un durcissement des attitudes.

C1 L'AUTOMOBILE

La Chevrolet Blazer S-10 offre un comportement fort intéressant à quelqu'un qui recherche un tout-terrain aussi à l'aise en ville qu'à la campagne avec un V6 à la hauteur.



S3 EXPOS 13 ASTROS 2

Une performance exceptionnelle du vétéran Bryn Smith au monticule permet aux Expos d'écraser les Astros de Houston 13-2, devant 37 651 spectateurs.

Sommaire

Annonces classées

immobilier.....	B6 à B9
marchandises.....	B9, C5 et C6
emplois.....	C6
automobiles.....	C7, C8
propositions d'affaires.....	A12
Arts et spectacles	
informations.....	A6 à A9
horaires.....	B4
Bandes dessinées.....	C5
Décès.....	C10
Feuilleton.....	B7
Horoscope.....	B8
L'automobile.....	C1 à C4
Le monde.....	B3
Mots croisés.....	C10
«Mot mystère».....	C7
placements.....	A10 à A12
Quoi faire.....	B4
Television.....	A9

TABLOÏD SPORTS

Buck Rodgers.....	55
Rejean Tremblay.....	59
Philippe Cantin.....	56-7

Bourassa refuse toujours de rouvrir les négociations avec les infirmières

ANDRÉ PRATTE

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a réitéré hier soir son refus de rouvrir l'entente de principe conclue il y a dix jours avec la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ). « \$600 millions sur trois ans, on considère que c'est la limite de la capacité de

payer des contribuables, je ne vois pas comment on peut aller plus loin », a déclaré M. Bourassa à La Presse.

Quatre-vingt-six des 117 syndicats membres de la FIIQ qui ont tenu des assemblées générales, la semaine dernière, ont rejeté l'entente. Quelques 300 autres syndicats locaux doivent se prononcer d'ici jeudi. Il n'y a pas eu d'assemblée en fin de semaine.

L'accord prévoit une augmentation des salaires des infirmières de 4 p. cent en 1989. En 1990, les salaires augmenteraient du taux d'inflation plus 2,5 p. cent et, en 1991, du taux d'inflation plus 0 à 4 p. cent, selon le niveau de salaire.

Que fera le gouvernement si les infirmières rejettent ses offres? Loi spéciale? Décret? « On verra à ce moment-là. Je demeure con-

fiant que l'exécutif du syndicat va adopter une attitude responsable », a répondu le premier ministre.

M. Bourassa a répété qu'à son avis, la reprise des pourparlers, après la conclusion d'une entente de principe, entacherait la crédibilité de tout le processus de négociation dans le secteur public. « Ça compliquerait les autres négociations, c'est le moins qu'on

puisse dire. Il y aurait une incitation pour les syndicats à accepter une entente, quitte à ce que la base la refuse et qu'on revienne en demander plus. Dans de telles conditions, comment les parties pourront-elles réellement vouloir arriver à une entente? »

Guy Chevrette

Interviewé lui aussi par La Presse
VOIR BOURASSA EN A 2

133 000 nouveaux syndiqués depuis cinq ans

Les syndicats refont leurs forces

FRANÇOIS BERGER

Les syndicats québécois ont dépensé des dizaines de millions de dollars au cours des cinq dernières années pour refaire leurs forces, décimées par les fermetures d'entreprises et la diminution de l'emploi dans plusieurs secteurs traditionnels de l'économie. Cette « offensive » syndicale a engendré une remontée importante du taux de syndicalisation, après plusieurs années de chute et de stagnation.

Ainsi, le nombre de travailleurs syndiqués dans des entreprises québécoises a augmenté deux fois plus vite que le nombre d'emplois depuis 1985, poussant le taux de syndicalisation au-dessus de 40 p. cent pour la première fois depuis le début des années 70.

Il y avait, l'an dernier au Québec, 133 000 travailleurs syndiqués de plus qu'en 1985, portant le nombre de syndiqués assujettis au Code québécois du travail à près d'un million, selon le ministère du Travail. Il s'agit d'une hausse de 16 p. cent en quatre ans. Le nombre total de syndiqués québécois atteint 1,2 million quand on prend en compte les travailleurs de la construction, les employés du gouvernement fédéral et les travailleurs assujettis au Code canadien du travail.

Pendant la même période, l'emploi net (nouveaux emplois moins ceux qui disparaissent) a progressé de 233 000 au Québec, selon Statistique Canada. C'est une augmentation de 8,4 p. cent. Ces nouveaux travailleurs ne sont pas nécessairement devenus syndiqués, puisqu'ils se retrouvent surtout dans le secteur des services où le syndicalisme a peine à pénétrer, et puisque les syndicats tentent encore souvent de former des associations d'employés dans les entreprises existant depuis longtemps. Mais, globalement, le nombre de syndiqués a augmenté plus vite que l'emploi total.

Parmi les nouveaux syndiqués, les deux tiers, soit plus de 90 000, sont membres de nouveaux syndicats qui ont signé, depuis 1985, une première convention collective de travail. L'autre tiers, 43 000 nouveaux syndiqués, sont des travailleurs embauchés dans des entreprises où un syndicat existait déjà.

Les nouveaux syndicats — un millier naissent chaque année et plus de 2 000 ont signé un premier contrat depuis cinq ans — sont fondés neuf fois sur dix dans l'entreprise privée. Mais seulement 40 p. cent d'entre eux naissent dans les services où la petite entreprise domine et où 70 p. cent des emplois sont créés; 20 p. cent des nouveaux syndicats sont créés dans le commerce et 25 p. cent dans l'industrie manufacturière, château fort traditionnel du syndicalisme avec le secteur public, presque entièrement syndiqué.

Une «renaissance»

La progression importante des nouveaux syndicats a permis au syndicalisme québécois de vivre une «renaissance». Ainsi, le taux de syndicalisation des salariés, descendu aussi bas que 32 p. cent en pleine récession économique de 1982-83, se situe aujourd'hui entre 41 et 45 p. cent, selon différentes sources (ministère québécois du Travail, Statistique Canada, ministère canadien du Travail).

VOIR SYNDIQUES EN A 2

● B 1: Les conflits de travail au sein même des syndicats, un sujet tabou

UN HOMME ET SON BEIGNET

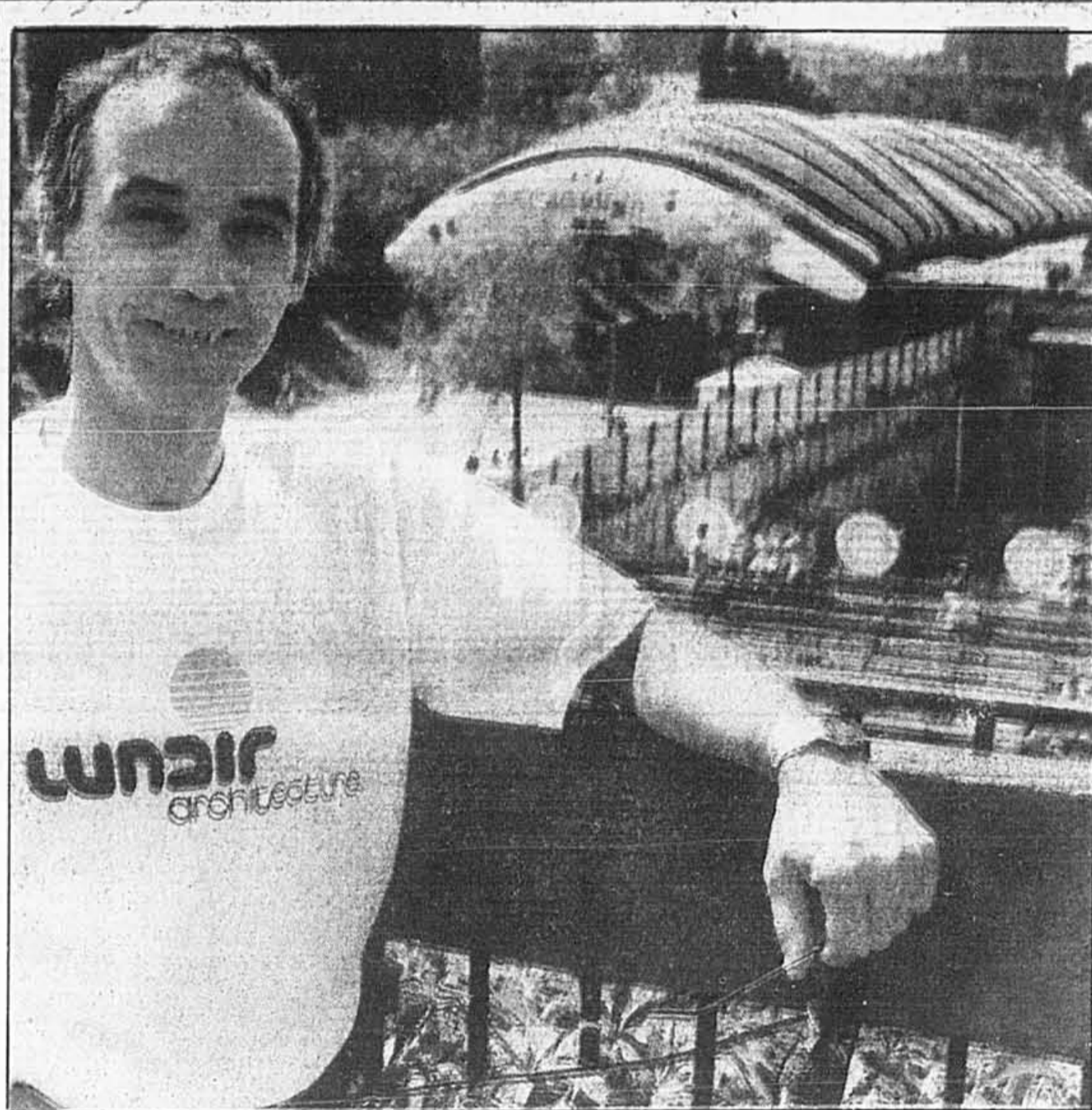


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Pierre Jutras, le «père» du beignet (en arrière-plan) qui recouvre la rue Jeanne-Mance durant le Festival de jazz.

Des autos le jour, du jazz le soir

MARIO ROY

Ça aurait été bien sur le Stade olympique, non? Peut-être pas en bleu et rouge comme sur la rue Jeanne-Mance, mais dans des tons de beige? Ou de gris, peut-être?...

Pierre Jutras esquisse un petit sourire en parlant du Stade: « Comme première réalisation, ça aurait sans doute été un peu prématuré... Nous avons à ce moment-là peu d'expérience avec cette nouvelle technique de structure gonflable ».

Et il sourit de plus belle. Au fond de

lui, je parie qu'il est sûr que ça aurait marché...

Car l'idée fonctionne: il tient bien, ce beignet — gonflé à bloc! — de 20 000 pieds carrés de surface abritant, en soirée, une des scènes du Festival de jazz, à côté de la Place des arts; de jour, jusqu'à 18 h, la circulation automobile coule là-dessous normalement.

Et l'idée fonctionne presque pour rien, en plus: la soufflerie principale est alimentée par un moteur électrique de deux chevaux branché sur le secteur, comme une simple lessiveuse. « La consommation est équivalente à

celle d'une chauffeuse domestique », estime Jutras.

L'homme est passionné. Fêré d'architecture, d'ingénierie, tenant à la fois du technicien et du patenteur, Pierre Jutras avait proposé, en 1981, de recouvrir le Stade d'un de ces énormes beignets d'air. Coût estimé: \$10 millions. « J'aurais plutôt dû parler de \$15 millions », révisé-t-il aujourd'hui. On est loin des \$120 millions qu'ont coûté la toile rétractable, les cordes, les treuils, les poulies, les machins et

VOIR JAZZ EN A 2

● A 6 et A 7: Nos pages de jazz

La politique de défense d'Ottawa est déjà dépassée



GILLES PAQUIN
OTTAWA

3. ■ Avec l'apaisement de la guerre froide et la réduction des budgets militaires qui s'amorce dans plusieurs pays, dont les États-Unis et l'Union soviétique, la politique de défense d'Ottawa semble déjà dépassée et devrait faire l'objet d'une révision en profondeur.

C'est du moins l'avis d'un nombre grandissant de voix qui s'élèvent au pays devant la rhétorique guerrière du Livre blanc sur la défense, laissé en héritage par l'actuel ministre de la Défense, Perrin Beatty, et reprise par son successeur, Bill McKnight, après la réélection du gouvernement Mulroney.

« Le Livre blanc était écrit dans l'optique de la politique du pire, propre aux militaires, et en faisant abstraction de la réduction des forces des deux grands blocs ainsi que des accords déjà intervenus », lance le directeur de l'Institut canadien pour la paix et la sé-

curité internationale, Bernard Wood.

Selon lui, au moment où les Européens et les Américains établissent de nouveaux niveaux de force militaire en Europe, le Canada doit en profiter pour redéfinir sa contribution et ses priorités.

« Tout cela justifie une révision en profondeur du Livre blanc et de la politique de défense d'Ottawa », affirme M. Wood. L'analyse de la situation mondiale faite par ce document était de nature historique, c'est-à-dire qu'elle reposait sur le tableau existant au début de la décennie », croit M. Wood.

A son avis, l'objectif de la politique de défense du gouvernement conservateur de 1987 était de donner aux Forces armées les moyens de « combler l'écart entre leurs engagements et leurs ressources ». L'engagement reste le même, soit la défense du Canada, le soutien de ses alliés de l'OTAN et de NORAD ainsi que la participation aux opérations de paix de l'ONU, mais la situation a évolué, dit-il.

Quant à savoir si le Canada dé-

VOIR DEFENSE EN A 2

● B 1: Une armée «anglaise»



LE FRIC

DE L'ARMÉE

Disponible en formats 750 ml, 1,5L et 4L.

Aufkellereien

le vrai vin Allemand

Découvrez-les chez votre épicière!

SUITE DE LA UNE

BOURASSA

Bourassa refuse toujours de rouvrir les négociations avec les infirmières

Presse hier, le chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale, Guy Chevrette, a rejeté cet argument du revers de la main. «Ça prouve que M. Bourassa ne connaît rien dans le système de négociation et dans le fonctionnement de la démocratie syndicale», a déclaré celui qui fut, en 1972, négociateur en chef de la CEQ.

«Non seulement ce qui se passe ne brise pas le processus, mais c'est le processus dans ce qu'il a de plus démocratique. Si les leaders syndicaux décidaient sans consulter leurs membres, M. Bourassa dirait que les syndicats ne sont pas démocratiques.»

M. Chevrette croit donc que le gouvernement devrait reprendre le dialogue avec la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIQ). «Ce qui ne veut pas dire qu'il doit être irresponsable dans sa façon de négocier», prend-il soin d'ajouter.

Sondage

MM. Bourassa et Chevrette ont aussi été appelés à commenter les résultats d'un sondage CROP-La Presse publié hier. Réalisée en pleine controverse sur le zonage agricole à Laval, l'enquête montre que les Québécois continuent de préférer le Parti libéral au Parti québécois. 53 p. cent des personnes interrogées ont dit qu'elles voteraient pour le PLQ contre 32 p. cent pour le PQ, 12 p. cent pour le NPD et 3 p. cent pour un d'autres partis.

Pour le premier ministre, ces données «révèlent une continuité». M. Bourassa y est même allé de sa prédiction pour la prochaine élection générale: «Je prévois que ça devrait se situer entre 35 et 40 p. cent pour le Parti québécois et entre 50 et 55 p. cent pour le Parti libéral.»

Le sondage CROP-La Presse révèle que de moins en moins de Québécois (44 p. cent) sont satisfaits de la performance du gouvernement libéral. M. Bourassa ne voit pas là de mauvais présage. «Le sondage SORECOM, qui a été fait plus récemment, donne un taux de satisfaction de 57 p. cent à l'endroit du gouvernement», a-t-il souligné.

Quant à M. Chevrette, il voit

Des Polonais tenteraient d'entrer au pays illégalement

Presse Canadienne
TORONTO

La GRC et les fonctionnaires de l'Immigration enquêtent sur un présumé réseau d'immigration illégale qui permettrait à des Polonais d'entrer au Canada par les ports canadiens, a indiqué un fonctionnaire du ministère de l'Immigration, M. Miit Best.

Des centaines de Polonais en provenance de l'Allemagne de l'Ouest ont payé environ \$2000 chacun pour se rendre au Canada. Ils voyageaient à bord de bateaux polonais, a précisé Me Richard Boraks, un avocat qui représente des Polonais réclamant le statut de réfugié. Les Polonais débarquent généralement dans les ports de Halifax et Vancouver.

M. Best a précisé que l'enquête a été déclenchée à la suite de la défection de six Polonais qui voyageaient à bord d'un cargo qui venait d'accoster à Halifax.

Le fonctionnaire a ajouté que 149 Polonais avaient réclamé le statut de réfugié en Ontario, cette année, et qu'une quarantaine d'autres ont fait la même chose à Halifax et Vancouver.

Selon Me Boraks, les Polonais sont montés clandestinement à bord dans les ports allemands de Hambourg et Kiel.

dans les résultats des sondages CROP et SORECOM les signes d'une lente remontée de son parti. «Nos sondages nous donnent 37 à 38 p. cent. C'est bon pour nous, même si ça ne monte pas à la vitesse qu'on aimerait. Mais on n'a pas fait le procès du gouvernement pendant 50 jours comme on le fera en campagne électorale!»

Comment expliquer que même après l'affaire du zonage agricole, à Laval, la popularité du Parti libéral n'ait pas baissé? «Les gens ne passent jamais directement d'un parti à l'autre. C'est un processus lent, qui commence par une augmentation du nombre d'indécis...», de dire M. Chevrette.

Les données du sondage CROP-La Presse indiquent que la proportion d'électeurs indécis n'a pas varié de façon significative de mai à juin, passant de 19 p. cent à 21 p. cent. □

JAZZ

Des autos le jour, du jazz le soir

les trucs dont est actuellement orné le palais Taillibert.

Evidemment, à ce prix, le beignet aurait été inamovible. «Nous développons actuellement un toit gonflable rétractable pour recouvrir les piscines, par exemple, dont la mobilité serait assurée à la fois par des cerceaux d'acier et par la modification de la pression d'air», ajoute Jutras, qui, décidément, ne doute de rien!

En fait, depuis deux jours, l'homme est non seulement passionné, il est heureux: le beignet de la rue Jeanne-Mance (l'amphithéâtre Canadien International, pour les intimes), c'est sa première grande réalisation au Québec, où, on le comprend, il avait quelque chose à prouver.

«Le soir du premier spectacle, j'étais bien fier de voir 4000 personnes rassemblées là-dessous», dit-il.

Le toit de la rue Jeanne-Mance est fait de 100000 pieds carrés de toile de polyester enduit de vinyle (fabriquée par Consolidated Textile). Son épaisseur atteint douze pieds au centre. Aucun renfort métallique n'est utilisé. «Pour l'enlever, il suffit de dégonfler, tout simplement», assure le concepteur.

Evidemment, au Stade, le projet aurait été nettement plus ambitieux: quelque 275000 pieds carrés de surface; une épaisseur au centre de 50 pieds; une seconde peau de toile, douze pouces au-dessus du beignet, afin de permettre une circulation d'air chaud destinée à faire fondre la neige; quelque chose comme \$600000 par année pour faire tourner les souffleries (exactement ce que coûte l'entretien du toit actuel).

Un truc à l'échelle du maire de l'époque, quoi!

Pierre Jutras a travaillé pour Lavalin ainsi que pour un bureau d'architectes impliqué dans la construction du Stade. En 1967, lors de l'érection du dôme géodésique de l'Expo, il a été fasciné par les structures ultra-légères.

«Et qui dit structure ultra-légère, dit structure gonflable», explique-t-il. Le principe existait depuis 40 ans, il l'a simplement modifié. Au lieu d'utiliser la technique traditionnelle en vertu de laquelle l'espace habitable dans son ensemble est mis sous pression afin de soutenir la structure, Jutras a développé l'idée du ballon auto-portant: le beignet!

Le toit de la rue Jeanne-Mance est sa première réalisation importante au Québec; sa valeur marchande s'établit à un demi-million de dollars. Néanmoins, Jutras avait déjà monté de petites unités, des maisons d'été, par exemple; et assemblé six structures plus importantes au Japon. A Saitama, une ville de 5,5 millions d'habitants sise au nord de Tokyo, Jutras a gonflé un ballon plus imposant encore — 22500 pieds carrés — que celui de Montréal; c'était pour abriter un festival, là aussi.

Et là aussi, ça a tenu. En 1981, Jutras était arrivé trop tard, trop vite. «Un peu prématuré», dit-il aujourd'hui. Certains lui jetaient ce regard que l'on destine en général aux flyés, disons-le... Or, la dernière trouvaille de Jutras n'arrangera pas les choses: «Je me consacre dès la semaine prochaine à la fabrication d'une sorte de chapiteau de 2500 pieds carrés, lequel pourra abriter un banquet en plein air, une discothèque, des événements de ce genre...»



Le toit de la rue Jeanne-Mance est fait de 100000 pieds carrés de toile de polyester enduit de vinyle, sans aucun renfort métallique. Au centre, son épaisseur atteint 12 pieds.

«Et il aura très exactement la forme et l'apparence d'une soucoupe volante lévitant dix pieds au-dessus du sol!» □

SYNDIQUÉS

133 000 nouveaux syndiqués depuis cinq ans

En termes de nombre de conventions collectives en vigueur — le nombre de contrats se confondant avec le nombre de syndicats la plupart du temps — il en existe aujourd'hui 402 de plus qu'en 1985, soit 7675 (hausse de 5,5 p. cent). La signature massive de premières conventions depuis cinq ans a permis d'absorber la disparition de 1606 syndicats ou contrats de travail (dans des secteurs traditionnels comme les mines et forêts, le textile et la chaussure, les pêches, l'usinage).

En 1985, le taux de syndicalisation au Québec était de l'ordre de 40 p. cent et il n'arrivait pas, depuis, à dépasser ce cap. Selon différentes sources, le syndicalisme est maintenant stable à 41 p. cent (Travail-Québec) ou bien il a progressé à 45 p. cent (Stat-Can). Une chose est toutefois certaine, le déclin du syndicalisme est terminé au Québec. Il faut remonter à 1970 pour retrouver un taux de syndicalisation de 41 p. cent.

Le mouvement syndical québécois est d'ailleurs l'un des plus vigoureux dans le monde industrialisé, malgré sa «mauvaise image» telle que «photographiée» dans un sondage CROP de novembre dernier, qui plaçait les chefs syndicaux au dernier rang, avec les politiciens, dans la confiance de la population québécoise.

Le taux de syndicalisation au Québec se compare avantageusement à celui des États-Unis (25 ou 17 p. cent, selon les différentes sources), de la Grande-Bretagne (autour de 28 p. cent) ou de la France (un maigre 12 p. cent).

Au Canada, le taux de syndicalisation est actuellement de 37 p. cent, soit moins que les 39 p. cent de la récession de 1982-83. Le nombre de syndiqués canadiens a pourtant augmenté de 278000 depuis cette période, mais moins vite que l'emploi, pour dépasser aujourd'hui 3,8 millions. Le taux de syndicalisation atteint d'autre part 43 p. cent en Allemagne de l'Ouest, 45 en Italie, 70 en Belgique, 80 au Danemark et 85 en Suède.

Les syndicats québécois ont fait récemment des percées dans des domaines très réfractaires au syndicalisme. Ainsi, 200 employés de la CIL dans le parc industriel de Bécancour ont joint ce printemps la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). Il s'agit du tout premier syndicat à pénétrer dans ce parc industriel.

Un autre parc industriel où le syndicalisme brille par son absence, celui de Bromont, fait maintenant l'objet d'une attention particulière de la part du monde syndical. Les Travailleurs unis de l'automobile (TUA) y relèquent les 400 employés de l'usine de montage de Hyundai, à partir d'un bureau ouvert l'an dernier à quelques kilomètres de là, à Granby.

La Confédération des syndicats nationaux (CSN), qui a syndiqué les ambulanciers ces dernières années, fait son entrée dans les institutions financières, les restaurants et les magasins d'alimentation (plus de 2000 nouveaux membres depuis un an dans ces secteurs).

La Centrale des syndicats démocratiques (CSD), qui a déjà syndiqué la compagnie d'assurances Belair, doit annoncer prochainement la naissance de nouveaux syndicats d'analystes et de techniciens en informatique et électronique.

La Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) a fait des percées dans l'enseignement privé (25 institutions) ainsi que dans le secteur de la santé, et s'apprette à déployer ses efforts du côté des sociétés d'Etat et du secteur municipal.

Les centrales ouvrières font des pieds et des mains pour fonder de nouveaux syndicats et marauder des syndicats affiliés à d'autres groupes. Ainsi, la FTQ a augmenté son membership de 30000 cotisants depuis un an (actuellement 450000 membres, ce qui en fait la plus importante centrale), la CSN a recruté 12000 membres depuis 15 mois (235000 membres), la CSD 5000 (58000 membres), la CEQ 20000 (plus de 131000 membres).

Si les centrales syndicales ont le vent en poupe, ce sont cependant les syndicats dits indépendants, c'est-à-dire sans affiliation à une centrale, qui ramassent la plus grande part de la manne des nouveaux syndiqués. Ainsi, ces syndicats représentent 45 p. cent des 90000 nouveaux syndiqués ayant signé un premier contrat depuis 1985. La FTQ a raflé 34 p. cent de ce nouveau membership, la CSN 13 p. cent, la CSD 4,4 p. cent et la CEQ moins d'un p. cent.

Les centrales comptent encore beaucoup sur le maraudage de syndicats existants, qu'ils soient déjà affiliés à une centrale ou qu'ils soient indépendants. Ainsi, la moitié des nouveaux membres de la CEQ depuis un an provient d'autres centrales, comme les professeurs de cégeps arrachés à la CSN, les employés de soutien provenant de la FTQ ou les techniciens de la santé venant de syndicats indépendants.

À la CSN, le quart des nouveaux membres provient du maraudage. À la FTQ, il s'agirait de 10 p. cent, selon des porteparole, tandis que la CSD ne compterait sur le maraudage que pour un p. cent de son nouveau membership.

Maraudage ou nouveaux syndicats, les budgets des services d'organisation des centrales et des syndicats indépendants se doivent d'être copieux. Ainsi, il en coûte à la CSN \$263, en moyenne, pour obtenir l'adhésion d'un nouveau membre. Si on applique ce coût unitaire moyen aux 135000 nouveaux syndiqués depuis cinq ans, on peut chiffrer le prix de «l'offensive» syndicale des dernières années à plus de \$30 millions. □

DÉFENSE

La politique de défense d'Ottawa est déjà dépassée

pense trop au chapitre de la défense, M. Wood croit que la réponse à cette question dépend de l'évaluation que l'on fait de la «menace» de conflit pesant sur le pays. Mais, de toutes manières, il croit que les contribuables peu-

vent exiger une plus grande rationalisation des services de sécurité, c'est-à-dire un regroupement de certaines fonctions attribuées à la Garde côtière, aux pêches ou encore à la police.

Cette idée a fait son chemin jusqu'au parlement et elle est endossée par le critique de la Défense du NPD, Derek Blackburn. Selon lui, le Canada dépense déjà suffisamment dans le domaine militaire. Il pourrait cependant dépenser mieux.

«Nous demandons peut-être trop à nos Forces armées en les éparpillant comme nous le faisons et en exigeant de plus qu'elles remplissent des missions de paix aux quatre coins du globe», dit-il.

Pour M. Blackburn, nous nous préparons depuis longtemps à une guerre Est-Ouest mais celle-ci n'aura peut-être jamais lieu. On doit alors se pencher sur le rôle des Forces armées à plus long terme.

«Pourquoi ne pas demander aux Forces armées de combattre nos autres ennemis que sont les trafiquants de drogue, les pêcheurs illégaux qui pillent nos ressources, les immigrants illégaux qui franchissent les frontières ou les pollueurs?», demande M. Blackburn.

D'après lui, la défense doit avoir une raison d'être politique. Les soldats doivent sentir qu'ils ont une mission de protection du pays plus pratique et plus satisfaisante que celle qui leur est attribuée maintenant.

«Les coûts ne seraient pas plus grands pour le pays ou pour l'armée», soutient M. Blackburn. Au contraire, il existe déjà une multiplicité de services gouvernementaux qui se doublent dans la surveillance du territoire.»

Sa proposition n'a rien de révolutionnaire puisque les radars de l'Alliance de défense de l'Amérique du Nord (NORAD) servent déjà à repérer les avions qui pénètrent illégalement sur notre territoire, dit-il.

L'ex-ambassadeur canadien au désarmement, Douglas Roche, a pour sa part déclaré récemment qu'Ottawa devait «réorienter ses priorités» pour tenir compte des négociations entre l'Est et l'Ouest et des besoins de nouvelles alliances.

D'après M. Roche, le Canada doit contribuer à développer un nouveau concept mondial fondé sur la sécurité mutuelle, au lieu de la traditionnelle confrontation militaire évoquée par le Livre blanc. Réaliste, il admet cependant que la course aux armements est loin d'être terminée.

«Il se dépense encore un billion de dollars par année en armes alors que 400000 enfants meurent encore en raison d'un manque de soins», dit M. Roche.

Jusqu'à nouvel ordre, le Livre blanc demeure la politique de défense du gouvernement lance pour sa part le vice-chef de la Défense, le lieutenant-général de Chastelain. Même si le budget l'a écorché d'une certaine façon, c'est ce qui détermine le mandat des Forces armées.

Les relations Est-Ouest s'améliorent et les Soviétiques ont pris des engagements en vue de la réduction de leurs troupes, mais ils n'ont pas commencé à bouger et leur production de matériel de défense n'a pas diminué, souligne-t-il.

Dépensons-nous trop ou pas assez? Dans un contexte où la réduction du déficit du gouvernement est prioritaire, on ne peut faire plus pour les Forces armées, réplique le militaire. Ce n'est plus une question de choix. □

Devine qui vient dîner...

JEAN-FRANÇOIS LISÉE

collaboration spéciale
WASHINGTON



■ On sonne à la porte. Un invité va se joindre au petit groupe d'amis et de relations que vous avez réuni dans votre salon. Vous ouvrez: c'est le Dr Ruth Weistheimer, la sexologue la plus connue — et petite — d'Amérique, ou quelque autre célébrité.

«Ma chère amie, c'est gentil à vous d'être venue», vous exclamez-vous, assez fort pour que toute l'assistance entende. «Mais mon cher», répond-elle, «depuis le temps qu'on se connaît, je ne pouvais pas vous faire faux bond». Vos amis n'en reviennent pas. On ne vous connaissait pas d'aussi hautes relations.

Dr Ruth, comme un nombre croissant de célébrités américaines, fait maintenant des visites à domicile. Pour cinq ou dix mille dollars, on peut avoir chez soi un invité de marque, qui jouera les vieux amis pour épater la galerie. Ce commerce de la célébrité n'est qu'une extension de la lucrative pratique des conférences payées. Après tout, si la plupart des noms connus peuvent récolter \$5000 pour prononcer un discours au Rotary Club de Kalamazoo, pourquoi n'iraient-ils pas serrer quelques mains dans une soirée intime pour une poignée de milliers de dollars?



Et puis, ce n'est pas vraiment mentir que d'appeler «cher ami» un inconnu qui a «réservé» la «vedette», via un agent. En effet, le code à Washington est le suivant: de quelqu'un qu'on a vu une fois, on dit que c'est «un bon ami»; deux fois, «un vieil et proche ami»; trois fois, «on a grandi ensemble».

La pratique de l'embauche de célébrité est sortie de l'ombre récemment dans la capitale américaine lorsqu'une mini-célébrité, la sensuelle Paula Parkinson, ex-lobbyiste ayant eu des relations avec quelques politiciens mariés, a voulu poursuivre les organisateurs d'une soirée qui ne lui avaient pas versé les \$100000 convenus pour son apparition. Les organisateurs affirment que Mme Parkinson était arrivée en retard.

Les vedettes sont particulièrement en demande par les restaurateurs, qui espèrent voir le nom de leur établissement dans les colonnes de potins. «On a vu M. X manger avec Mme Y au resto Z», dira la chronique. La publicité, pensent les restaurateurs, vaut les honoraires, en moyenne de \$4000 pour une soirée, versés à M. X.

«Si quelqu'un m'offrait \$5000 pour prendre le petit déjeuner dans une vitrine, je le ferais!», avouait récemment au Wall Street Journal un écrivain moyennement connu, George Plimpton. Ce dernier est un des rares qui avoue sans détour se prêter au petit jeu lucratif du «cher ami».

Il y a d'autres façons d'attirer des vedettes chez soi. Un couple nouvellement arrivé à Washington a, par exemple, décidé de donner une soirée «en l'honneur» d'un politicien célèbre qu'ils n'avaient jamais rencontré. Des membres du gratin de Washington, voulant approcher le grand homme, ont accepté l'invitation. L'invité d'honneur, informé de la liste des participants, ne pouvait se défilier.

En Californie, une agence offre des sosies de vedettes américaines. Une fausse Madonna ou un faux Michael Jackson peuvent ainsi mettre un peu de piquant à votre soirée. Mais à moins d'avoir des invités ivres ou à demi-aveugles, la supercherie ne trompera personne. Rien ne vaut la venue de l'exemplaire original, bien réel, indiscutablement célèbre. Mais prenez garde de bien répéter la mise en scène. Car, comment expliquer à vos amis d'enfance que vous avez «grandi» avec Dr Ruth?

Pas de clinique de sang

■ Il n'y a pas de clinique de la Croix-Rouge, aujourd'hui, à cause du congé de la Fête du Canada.

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 337

à quatre chiffres 1662



27-1-01

Lundi le 3 juillet 1989

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	19	26	Ensoleillé
Outaouais	18	28	Ensoleillé
Laurantides	19	24	Ensoleillé
Cantons de l'Est	20	26	Nuageux
Mauricie	17	23	Nuageux
Québec	19	27	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	18	25	Ensoleillé
Timiskaming	14	21	Nuageux
Gaspésie	15	23	Nuageux
Bas-Comeau	12	24	Ensoleillé
Sept-Îles	12	24	Ensoleillé

États-Unis

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	17	23	N.-Océans
Buffalo	13	28	Pittsburgh
Chicago	16	32	S. Francisco
Miami	23	33	Washington
New York	21	28	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	13	20	Madrid
Athènes	22	35	Moscou
Acapulco	21	30	Mexico
Berlin	15	22	Oslo
Bruxelles	10	19	Paris
Buenos Aires	5	12	Rome
Copenhague	15	19	Stockholm
Copenhague	15	19	Stockholm
Copenhague	15	19	Stockholm
Hong Kong	28	31	Tokyo
Le Caire	21	35	Trinidad
Lisbonne	17	29	Vienne
Londres	11	20	

Lundi le 3 juillet 1989

Les infanticides se multiplient au Québec

Depuis 18 mois, au moins 21 enfants ont été tués lors de drames familiaux

YVES BOISVERT

■ Depuis le début de 1988, pas moins de 21 enfants ont été assassinés par l'un ou l'autre de leurs parents au cours d'une douzaine de drames familiaux survenus au Québec durant cette période de temps.

Seulement au cours des six premiers mois de 1989, on déplore au moins 12 victimes de ce genre de crime.

Souvent, la violence éclate après une séparation qui tourne mal. Il arrive fréquemment que l'auteur du meurtre se suicide après coup, mais d'autres fois il tente de camoufler son crime.

Le double meurtre survenu jeudi dernier dans le petit village de Saint-Agapit, dans la région de Québec, n'est que le dernier d'une douzaine de drames familiaux semblables à survenir au Québec depuis le début de 1988.

Jeudi dernier, 30 juin, Jonathan et Jérémie Chatigny, âgés respectivement d'un an et demi et de quatre ans et demi, sont morts étranglés chez eux, à Saint-Agapit, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Québec. Leur mère, Lynda Chatigny, 28 ans, a été accusée le lendemain, au Palais de justice de Québec, d'avoir tué ses deux bambins et d'avoir tenté de camoufler le meurtre en mettant le feu à leur chambre à coucher.

Le 7 mai dernier, les corps de Carole Cannon, 35 ans, et de ses deux filles Tina, sept ans, et Lindsay, trois ans, étaient retrouvés dans un bungalow d'Aylmer, dans les Outaouais, où elles vivaient. Selon la police, la mère avait tué ses deux filles avant de se suicider.

Une semaine plus tôt, le 29 avril, les corps de Denis Lajoie, 30 ans, et de ses deux enfants, Mathieu, deux ans, et Isabelle, sept mois, étaient retrouvés par les pompiers dans une cabine du motel Rose, à Lafontaine, près de Saint-Jérôme. L'enquête policière révéla que l'homme avait administré des médicaments à ses deux enfants avant de mettre le feu à l'entrée de la chambre et s'y enfermer lui-même. L'homme vivait séparé de sa femme depuis peu et n'acceptait pas cette situation.

Le 23 avril, deux policiers de la CUM se rendent au 12 070 de la 6^e Avenue, à Rivière-des-Prairies. Ils répondaient à l'appel logé par un jeune homme à la suite d'une violente dispute familiale. Rendus sur place, les policiers aperçoivent à l'extérieur le jeune homme, Antony Liste, 19 ans, qui les attend. La porte s'ouvre aussitôt: le père, Nedeliko Liste, tire à bout portant sur son fils à l'aide d'un fusil de chasse. Il avait tué sa femme quelques minutes auparavant. Antony Liste est mort 12 heures plus tard, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Amos, en Abitibi, a été le théâtre d'un drame familial encore plus sinistre, le 3 avril dernier. Un homme d'affaires de 45 ans, Rejean Nadeau, dont le commerce venait d'être détruit par les flammes, a abattu à coups de carabine sa femme, Monique Lavoie-Nadeau, ainsi que leurs trois enfants, Sophie, 15 ans, Alexandre, 9 ans, et Pierre-Luc, 8 ans.

François Dansereau, 36 ans, de Charlesbourg, en banlieue de Québec, avait laissé une lettre de 12 pages à son ex-femme. Il y expliquait longuement pourquoi il avait l'intention de tuer ses deux enfants, Philippe, 6 ans, et Catherine, 8 ans, et de se suicider par la suite. Son plan fut mis à exécution le 12 janvier dernier.

Le 11 décembre 1988, Gilles Dumais, 41 ans, qui a la garde de son fils Eric, 8 ans, pour le week-end, le pend avant de se pendre lui-même. Cela s'est passé à Ormstown, près de Valleyfield.

Le 28 octobre 1988, un homme tue ses deux filles, âgées de deux et trois ans, à Sainte-Famille d'Aumont, non loin de Maniwaki, avant de se suicider.

Le 9 juin 1988, un homme en instance de divorce, Yvon Poitras, 47 ans, de Rivière-du-Loup, profite de deux heures de visite que le juge lui a accordées, contre la volonté de sa femme, France Gauvin, pour venir chercher ses deux plus jeunes enfants, Eric et Frédéric, des âges jumeaux de 8 ans. La mère est inquiète car elle sait son ex-conjoint dangereux. Elle a raison: l'homme emmène les deux enfants en voiture à Saint-Clément, le village natal de son ex-épouse, à dix kilomètres de l'est de Rivière-du-Loup. Il stationne sa voiture sur le pont de la rivière, jette ses deux enfants par dessus bord, et va les rejoindre dans la mort, trente mètres plus bas.

Ce double meurtre suivait de quelques mois seulement un drame fort ressemblant survenu le dimanche 10 janvier 1988, à Rivière-aux-Renards, en Gaspésie. La veille, Alfred O'Connor, un

avait l'intention de tuer ses deux enfants, Philippe, 6 ans, et Catherine, 8 ans, et de se suicider par la suite. Son plan fut mis à exécution le 12 janvier dernier.

Le 11 décembre 1988, Gilles Dumais, 41 ans, qui a la garde de son fils Eric, 8 ans, pour le week-end, le pend avant de se pendre lui-même. Cela s'est passé à Ormstown, près de Valleyfield.

Le 28 octobre 1988, un homme tue ses deux filles, âgées de deux et trois ans, à Sainte-Famille d'Aumont, non loin de Maniwaki, avant de se suicider.

Le 9 juin 1988, un homme en instance de divorce, Yvon Poitras, 47 ans, de Rivière-du-Loup, profite de deux heures de visite que le juge lui a accordées, contre la volonté de sa femme, France Gauvin, pour venir chercher ses deux plus jeunes enfants, Eric et Frédéric, des âges jumeaux de 8 ans. La mère est inquiète car elle sait son ex-conjoint dangereux. Elle a raison: l'homme emmène les deux enfants en voiture à Saint-Clément, le village natal de son ex-épouse, à dix kilomètres de l'est de Rivière-du-Loup. Il stationne sa voiture sur le pont de la rivière, jette ses deux enfants par dessus bord, et va les rejoindre dans la mort, trente mètres plus bas.

Ce double meurtre suivait de quelques mois seulement un drame fort ressemblant survenu le dimanche 10 janvier 1988, à Rivière-aux-Renards, en Gaspésie. La veille, Alfred O'Connor, un

avait l'intention de tuer ses deux enfants, Philippe, 6 ans, et Catherine, 8 ans, et de se suicider par la suite. Son plan fut mis à exécution le 12 janvier dernier.

Le 11 décembre 1988, Gilles Dumais, 41 ans, qui a la garde de son fils Eric, 8 ans, pour le week-end, le pend avant de se pendre lui-même. Cela s'est passé à Ormstown, près de Valleyfield.

Le 28 octobre 1988, un homme tue ses deux filles, âgées de deux et trois ans, à Sainte-Famille d'Aumont, non loin de Maniwaki, avant de se suicider.

Le 9 juin 1988, un homme en instance de divorce, Yvon Poitras, 47 ans, de Rivière-du-Loup, profite de deux heures de visite que le juge lui a accordées, contre la volonté de sa femme, France Gauvin, pour venir chercher ses deux plus jeunes enfants, Eric et Frédéric, des âges jumeaux de 8 ans. La mère est inquiète car elle sait son ex-conjoint dangereux. Elle a raison: l'homme emmène les deux enfants en voiture à Saint-Clément, le village natal de son ex-épouse, à dix kilomètres de l'est de Rivière-du-Loup. Il stationne sa voiture sur le pont de la rivière, jette ses deux enfants par dessus bord, et va les rejoindre dans la mort, trente mètres plus bas.

Ce double meurtre suivait de quelques mois seulement un drame fort ressemblant survenu le dimanche 10 janvier 1988, à Rivière-aux-Renards, en Gaspésie. La veille, Alfred O'Connor, un

Gaspésien de 37 ans, était allé chercher ses trois enfants, Harold, 11 ans, Eric, 5 ans, et Simon, 4 ans, chez sa femme, dont il était séparé depuis un peu plus d'un mois. Le lendemain, on retrouva dans sa voiture une note laconique: l'homme avait jeté ses trois enfants au large du quai de la rivière aux Renards, et les avait rejoints.

Le 10 mai 1988, le juge François Beaudoin, de la Cour du Québec, ordonna que Lucie Delisle, 27 ans, subisse un examen psychiatrique. La femme, qui occupait un important emploi au ministère québécois de la Justice, avait tenté de se suicider, après avoir présumément tué sa fille, Julie Noël-Delisle, 3 ans, dont le corps fut repêché dans les eaux du lac Labelle, dans les Laurentides.

«Je ne sais pas s'il y a plus de ce genre de drames familiaux que par les années passées, mais je sais qu'il y en a toujours trop!», de dire l'agent André Blanchette, porte-parole de la Sûreté du Québec.

La SQ ne tient aucune statistique sur les drames familiaux, précise toutefois M. Blanchette: «Il s'agit d'un phénomène social, pas d'un phénomène policier. Nous avons des statistiques sur les meurtres en général, pas là-dessus.»

À la CUM, on n'était pas en mesure, hier, de fournir de commentaires à ce sujet.



47^e meurtre de l'année

Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal enquêtent présentement sur les circonstances du 47^e meurtre à survenir cette année sur le territoire de la CUM. Un suspect est détenu dans cette affaire. Vers 4 h 30 hier matin, un homme de 40 ans s'est livré aux policiers du poste 33, dans le centre-sud de Montréal. L'individu s'est accusé du meurtre d'un homme de 49 ans, qui résidait dans une maison de chambres du 4053 de la rue Esplanade. Il semble qu'une bagarre ait éclaté entre les deux hommes, qui vivaient ensemble. L'homme a été assassiné à l'aide d'un moulin à viande, dont il a reçu plusieurs coups au crâne. Une autopsie aura lieu aujourd'hui au laboratoire de médecine légale de Montréal. L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Jacques Baril et Normand Hébert, de la section des homicides. Le suspect devrait comparaître ce matin au Palais de justice de Montréal.

PHOTO La Presse

Un «Astérixworld» construit à Granby?

Des promoteurs québécois et une banque européenne seraient disposés à allonger les «sesterces» nécessaires (de \$ 50 à \$ 60 millions)

ANDRÉ PRATTE

■ Un parc d'attractions de 60 acres inspiré de la bande dessinée Astérix pourrait ouvrir ses portes en 1992 à Granby. Selon les informations fournies hier à La Presse par le président directeur général du Centre de coordination économique de Granby, Michel Cliche, cet organisme travaille au projet depuis un an avec une entreprise privée française, la Société d'études, de réalisation et de gestion (SOERG).

Le parc Astérix de Granby comprendrait une reconstitution du village d'Astérix et des camps romains qui l'encerclent, des expositions permanentes sur les civilisations romaine, française et nord-américaine, des manèges, des restaurants et un hôtel. L'aménagement du parc coûterait entre \$50 millions et \$60 millions.

Un premier parc Astérix a été inauguré le 27 avril dernier à Plailly, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Paris. Ce parc a été conçu et géré par la SOERG, auquel Albert Uderzo, co-créateur d'Astérix, est étroitement associé.

Intéressés à ouvrir d'autres parcs ailleurs dans le monde, les représentants de la SOERG ont rencontré ceux de la ville de Granby lors d'une foire de l'Association américaine des parcs d'attractions à Orlando il y a deux ans. La SOERG et le Centre de coordination économique de Granby se sont formellement associés il y a trois mois pour mener une étude de faisabilité. Les gouvernements fédéral et provincial ont fourni \$100 000 des \$350 000 que coûtera l'étude.

Le Centre de coordination économique de Granby regroupe des représentants des milieux du commerce, de l'industrie et du

tourisme de cette municipalité des Cantons de l'Est. Son PDG Michel Cliche a été directeur général du jardin zoologique de Granby pendant trois ans.

À l'heure qu'il est, M. Cliche est raisonnablement optimiste quant à la réalisation du parc Astérix. «Je dirais qu'il y a au-delà de 50 p. cent de chances que ça se produise.»

Les promoteurs estiment que pour être rentable, le parc Astérix devra accueillir un million de visiteurs par année, soit à peu près deux fois plus que le zoo de Granby. Pour atteindre un tel achalandage, le parc devra attirer, non seulement des Québécois, mais aussi des Canadiens des autres provinces et des Américains. «Nos études de marketing visent à déterminer si le thème Astérix est assez accrocheur pour le marché du nord-est américain et de l'Ontario», a expliqué M. Cliche. Les Américains connaissent

peu Astérix. Les versions anglaises des aventures du valeureux gaulois se vendent bien en Grande-Bretagne et en Australie, mais beaucoup moins aux États-Unis. Les éditeurs d'Astérix préparent actuellement une offensive de marketing dans ce gigantesque marché.

Le PDG du Comité de coordination économique de Granby n'écarte pas la possibilité d'ajouter au parc Astérix un thème ou un personnage plus susceptible d'attirer les Américains, Lucky Luke par exemple. «Nous n'avons aucun doute qu'un parc Astérix intéresserait les Québécois», a déclaré M. Cliche. «Ne serait-ce que parce que comme les Gaulois du petit village d'Astérix, les Québécois sont encerclés. Mais le marché québécois est trop petit pour nous permettre d'atteindre le nombre d'admissions que nous nous sommes donné comme objectif.»

Mon coin favori

Au parc Rimbault, c'est pas pareil!

■ Mon coin préféré? Je l'ai découvert à la fin de l'été 1986 et ce, grâce à la gentillesse de ma fille Lynn et je dois admettre qu'à priori ça ne me tentait pas plus que cela d'y aller car je croyais les parcs tous semblables, c'est-à-dire un peu ennuyants: allées rectilignes, pelouses bien rasées et pourvues des inévitables «Ne passez pas sur le gazon» un peu partout.

Ça, c'est ce que je pensais avant, mais je dois avouer que j'ai changé d'idée depuis. L'endroit dont je veux parler est situé sur le boulot. Gouin près de la rue Saint-Evariste. C'est un parc et il porte le nom de Rimbault.

C'est un coin charmant, assez paisible et tout y est pour nous rendre la visite agréable. Pelouses soignées, arbustes bien entretenus. Sur un côté quelques balançoires pour amuser les plus jeunes et je dois bien l'avouer quelques adultes aussi. Et oui, en les voyant, je n'ai pu résister au plaisir de les essayer et j'en ai profité pour faire un tour, comme je disais lorsque j'étais petite fille. Ensuite, une allée nous mène à un joli pont nous permettant de franchir un petit cours d'eau. Des



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Ceux qui pensent que tous les parcs se ressemblent n'ont probablement jamais vu le parc Rimbault.

bancs ça et là nous invitent à la détente et de nombreux écureuils peu effarouchés s'approchent de nous.

L'endroit est assez romantique, aussi ne faut-il pas s'étonner d'y rencontrer les beaux samedis

d'été, plusieurs couples de nouveaux mariés venus là pour s'y faire photographier, le cadre étant si joli.

Enfin ma fille et moi aimons bien y retourner l'été venu. C'est un bout de promenade peu oné-

reux et assez reposant. Je laisse donc aux lecteurs le plaisir de découvrir ce site et j'espère qu'ils vont l'apprécier tout comme nous. Je leur souhaite donc une bonne promenade!

Suzanne Saint-Pierre
Montréal



Maisonneuve-Rosemont: la situation chaotique de l'urgence se résorbe

RAYMOND GERVAIS

■ Le chaos qui régnait dans la nuit de samedi à dimanche à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont — et qui a entraîné la fermeture de la salle d'urgence la plus achalandée au Québec durant huit heures — est maintenant en voie de se résorber graduellement.

C'est du moins ce qu'a affirmé hier après-midi à La Presse le Dr Simon Racine, directeur des services professionnels du centre hospitalier.

Le Dr Racine a expliqué que la situation à l'urgence de Maisonneuve-Rosemont s'était grandement détériorée depuis la démission en bloc de 18 de ses 21 médecins réguliers, le 22 juin.

Rappelons que ces médecins avaient décidé de remettre leur démission afin de protester contre le décret gouvernemental réduisant de 30 p. cent le salaire des jeunes médecins qui pratiquent à Montréal.

«On doit admettre que la démission des médecins affectés à l'urgence nous a plongé dans un sérieux pétrin et il n'est pas facile de s'en sortir», a précisé le Dr Racine.

Au cours de la dernière semaine, l'hôpital a embauché de nouveaux médecins pour remplacer les médecins démissionnaires, mais ce nouveau contingent n'entra pas en fonction avant le 17 juillet.

«Comme l'urgence doit fonctionner 24 heures sur 24 et cela sept jours par semaine, on a dû trouver un moyen de boucher les trous. Pour ce faire, nous avons fait appel à la collaboration de 12 médecins résidents de l'hôpital qui ont accepté de faire des tours de garde à l'urgence avec les trois médecins qui sont demeurés

en poste. Jusqu'à samedi soir, on avait réussi tant bien que mal à tirer notre épingle du jeu mais, comme il s'agissait samedi du congé de la Confédération, nous avons été incapables de trouver un médecin parmi les résidents qui accepte de venir travailler durant la nuit», a ajouté le Dr Racine.

«On a donc dû se résoudre à fermer l'urgence et à détourner les ambulances vers d'autres hôpitaux, sauf dans les cas de vie ou de mort», a tenu à préciser le chef de service.

Pour fonctionner normalement, la salle d'urgence de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont a besoin de six médecins par jour pour les trois quarts de travail, dont un médecin de garde de minuit à huit heures.

C'est précisément ce poste que les autorités de l'hôpital n'ont pu combler dans la nuit de samedi à dimanche.

Hier après-midi, la situation revenait graduellement à la normale à la salle d'urgence de l'hôpital, mais l'attente demeurait passablement longue.

Des patients rencontrés sur place ont affirmé avoir attendu près de quatre heures avant de pouvoir être vus par un médecin.

Le Dr Racine a expliqué que cet engorgement n'était pas imputable à une pénurie de médecins mais plutôt au fait que les résidents, qui occupent présentement les postes à l'urgence, n'étaient pas habitués au volume de patients qui passent quotidiennement à ce service.

«Ces médecins consacrent plus de temps à chacune des consultations qu'ils font, comparativement à un médecin qui a l'habitude des salles d'urgence», a ajouté le Dr Racine.

AirCanada Touram

SPÉCIAL PARIS 498\$

Gros porteur
Départs: vols supplémentaires juillet 18/25 — Août 01/08/15/22

CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Taxe en sus
Retours: ouverts

Un escalier quatre fois séculaire cherche une nouvelle vocation

Cet escalier qui accuse quatre siècles d'âge a été restauré et sera exposé pendant un an au complexe Desjardins, d'ici à ce qu'on lui trouve un lieu qui lui convienne. L'escalier avait été trouvé entreposé, en pièces détachées, dans des caisses. Emprunté au fil des siècles par les colons recrutés par Jérôme Le Royer de la Dauversière et par les religieuses de la communauté des Soeurs hospitalières de Saint-Joseph, l'escalier avait été cédé à la Ville de Montréal par le ministre des Beaux-Arts de France, en 1963. Vingt-cinq ans plus tard, la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal a entrepris des démarches afin de faire restaurer cette pièce historique, qui était dévoilée récemment au complexe Desjardins.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



Les 130 religieuses empoisonnées: un pouding au tapioca mis en cause

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ L'épidémie de gastro-entérite qui a frappé 130 religieuses de la communauté des Petites soeurs de la Sainte-famille semble en voie de régression, mais la cause de celle-ci ne pourra être déterminée avec exactitude qu'une fois terminées les analyses des aliments consommés par les religieuses, peut-être aujourd'hui.

Les responsables médicaux soupçonnent toutefois un pouding au tapioca consommé comme dessert lors du repas de mardi midi comme responsable possible du mal, mais aucun reste de ce plat ne subsiste pour analyse, a indiqué le Dr Marie Jodoin, chef du département de santé communautaire du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

« Des employés ont été malades et en questionnant tout le monde, on remonte au mardi midi, où un bouilli de boeuf et un pouding au tapioca ont été servis. C'est le pouding au tapioca qu'on soupçonne, mais il n'en reste pas pour analyse », explique le Dr Jodoin.

Celle-ci précise qu'un questionnaire sera remis aujourd'hui ou demain aux religieuses ainsi qu'au personnel de la maison-mère pour savoir ce qu'ils ont consommé exactement et identifier positivement l'aliment conte-

nant la bactérie de salmonellose de type D.

Le Dr Jodoin a indiqué par ailleurs que les analyses de laboratoire effectuées en fin de semaine sur des échantillons d'eau permettent d'exclure ce produit comme responsable des maux de tête, nausées, vomissements et diarrhées qui ont affligé depuis mercredi près de 130 membres de cette congrégation à la maison-mère de Sherbrooke.

Si aucun nouveau cas de gastro-entérite ne s'est déclaré, hier, chez les Petites soeurs de la Sainte-famille, cinq religieuses sont toutefois hospitalisées (dont une qui l'a été hier) en raison de cette maladie, a souligné soeur Madeleine Dauphinais, infirmière-chef de la communauté.

Quant au décès de soeur Thérèse Bergeron, survenu jeudi matin, il pourrait être relié à l'épidémie de gastro-entérite, mais cela reste à être confirmé, a dit soeur Dauphinais.

Une autopsie doit d'ailleurs être pratiquée aujourd'hui sur la dépouille de la défunte, qui était déjà malade avant l'épidémie.

En fin de semaine, plusieurs préposées aux malades de l'hôpital d'Youville, de même que des infirmières bénévoles sont venues prêter main forte aux religieuses pour soulager les soeurs malades.

« On peut dire que la majorité de nos soeurs malades ont commencé à manger un petit peu, mais les symptômes persistent », a dit l'infirmière-chef, ajoutant qu'une diète molle a pu être servie à quelques membres de la communauté.

« On essaie de les encourager et on peut dire qu'elles gardent un bon moral », juge soeur Dauphinais.

Collaboration

Pour sa part, le chef du DSC, le Dr Marie Jodoin, a souligné la collaboration du personnel infirmier et médical depuis vendredi.

Deux gastro-entérologues ont examiné, vendredi soir, toutes les religieuses de la maison-mère tandis que du personnel était expédié de l'hôpital d'Youville pour aider les religieuses, a mentionné le Dr Jodoin.

« Les soeurs étaient rassurées, on sentait au début qu'elles étaient très anxieuses, mais le travail de l'équipe de spécialistes les a rassurées », a-t-elle souligné.

Le traitement de la gastro-entérite dure environ 10 jours. Le Dr Jodoin a indiqué qu'il est plutôt rare qu'une épidémie de cette ampleur se déclare, précisant que cette maladie est grave surtout chez les jeunes enfants et les personnes âgées, qui se déshydratent plus rapidement.

Philips met 560 employés en lock-out

RAYMOND GERVAIS

■ La compagnie Philips Électronique Ltée, dont le siège social est

situé à Saint-Laurent, a décrété la semaine dernière un lock-out contre ses 560 employés de production.

Cette décision de la compagnie survient après la rupture des négociations visant à renouveler le contrat de travail des employés.

Le 24 juin, la compagnie avait lancé un ultimatum à ses employés (membres du Syndicat des travailleurs unis de l'électricité, radio et machinerie du Canada, affilié à la FTQ) pour que le syndicat retire toutes ses demandes encore sur la table afin de pouvoir discuter des salaires et de la clause portant sur les mises à pied.

Réunis en assemblée générale, jeudi dernier, les employés ont refusé de se rendre à l'ultimatum de la compagnie. Ils ont aussi blâmé la compagnie de l'avoir mis en lock-out, sans préavis juste avant la période de vacances.

Selon le vice-président du syndicat, M. Osvaldo Munez, la décision de l'employeur a pris tout le monde par surprise.

« On se s'attendait jamais à ça, a indiqué M. Munez, d'autant plus qu'on a toujours réussi à renouveler notre convention collective sans avoir recours à la grève et la compagnie au lock-out ».

Le geste de la compagnie est d'autant plus surprenant que certains progrès avaient été réalisés lors des dernières séances de négociation et ce n'est que la semaine dernière que les choses se sont gâtées, a ajouté le porte-parole syndical.

Le syndicat craint notamment que la compagnie, qui semble tenir mordicus à la clause sur les mises à pied, se serve de cette clause afin de poursuivre son programme de travail à temps partagé de quatre jours semaine, développé au cours des derniers mois.

Les autres points qui achoppent sont: les contrôles des absences pour cause de maladie que le syndicat juge trop sévères; l'implantation d'un programme de formation avant d'être tenu de passer des examens d'aptitude; la protection en cas de mises à pied; le retrait des mesures disciplinaires à l'égard d'employés et l'engagement par la compagnie de ne pas prendre des mesures de représailles à la suite des négociations.

300 oeuvres artisanales de Mme Gaudet-Smet vendues à l'encan

MARTINE TURENNE

■ La journaliste Françoise Gaudet-Smet avait accumulé tant d'oeuvres d'art au cours de sa vie que son fils François a décidé d'organiser ce week-end une vente aux enchères. « Faute de place sur mes murs », a-t-il souligné hier.

Environ 300 oeuvres provenant de tous les horizons des métiers d'art ont ainsi été vendues à Gaudetbourg, Aston Junction. « La vente n'est pas finie, je ne connais pas les chiffres finals », a précisé François Smet.

Françoise Gaudet-Smet est décédée il y a trois ans, à l'âge de 84 ans. Toute sa vie, elle a encouragé et fait la promotion des femmes de la campagne québécoise. « Elle a montré à la femme rurale que des bouts de guenilles, ça pouvait se coudre, ça pouvait même faire de superbes courte-pointes », a souligné son fils.

En encourageant ainsi l'art domestique, Françoise Gaudet-Smet a acheté et reçu en cadeau un nombre considérable de pièces d'artisanat.

La vente aux enchères de ce week-end a attiré des amateurs d'artisanat et des antiquaires de la région, des alentours et d'ailleurs.

LA PLACE...

POUR LA

VENTE DU JAZZMAN SUR LA PROMENADE

JUSQU'AU 8 JUILLET 1989

BAIN JOLI

Accessoires de salles de bain
JUSQU'À **70%**
sur toute la marchandise en magasin.
745-2659

BIGI

Venez profiter de nos spéciaux
JUSQU'À **75%**
à l'occasion de la super vente trottoir.

CHAUSSURES FRENCH

15% DE RABAIS
additionnel sur le prix de vente déjà réduit jusqu'à **50%**.

DALMYS

JUSQU'À **65% DE RABAIS**
sur la marchandise printemps-été.

EQUINOXE

GRANDS COUTURIERS
POITRAS
BERETTA
RONCARD de **50% À 70%**

LILIANNE

SOLDE Rabais avantageux
JUSQU'À **40% DE RÉDUCTION**
sur marchandise sélectionnée.

DOZIER

DE **20% À 70%**
de rabais sur toute la marchandise d'été.

BOUTIQUE CHERIE

50 chandails acrylique coton à 60\$ pour seulement 9,99\$.

ERNEST

Pantalons, chemises à manches courtes, shorts, habits et vestons sport.
RÉDUIT JUSQU'À **80%**

BOUTIQUE LES CANADIENS ESCOMPTE

JUSQU'À **90%**

PASCAL

Solde **34,99\$** l'ensemble
Ens. de plique-nique 3 pces
No 1214713
Notre prix 39,99\$
ÉCONOMISEZ 5\$

NATURALIZER

25% À 50% DE RABAIS
sur la collection printemps/été.

LIMITE

Venez nous visiter, vous pourrez profiter de nos super spéciaux à l'occasion de la vente trottoir.
JUSQU'À **75%**

FOIRE D'ANIMAUX

SPECIAL SPECIAL
10% À 25% DE RABAIS
sur les produits HAGEN sélectionnés à LA FOIRE D'ANIMAUX.

BOWRING

Verrerie NANCY en boîte de 4.
Régulier 20\$
Spécial **11,99\$**

STOKES

JUSQU'À **40% DE RABAIS**
sur plusieurs articles en acrylique pour le patio ou la maison.

FRAGRANCE

SUPER SPECIAL
«CRAYONS KHOL»
Valeur de 3,99\$ pour **1,99\$.**

BOUTIQUE JEROME

Sacs à main pour dames.
Rég. 20\$ à 30\$
Spécial **9,95\$**

INNOCENCE

RABAIS RABAIS RABAIS RABAIS
RABAIS RABAIS RABAIS RABAIS
RABAIS RABAIS RABAIS RABAIS...

LE MONDE DES ATHLÈTES

JUSQU'À **50% DE RABAIS**
sur articles sélectionnés.

CHAUSSURES BATA

JUSQU'À **75%**
DE RÉDUCTION

KIDDIE KOBBLER

Venez voir notre super vente trottoir
espadrilles-sandalettes soulères.
5\$ - 10\$ - 15\$

DYNAMITE

25% À 75%
DE RABAIS
sur toute la marchandise d'été.

JACOB

RABAIS DE
20% À 50%
sur la marchandise sélectionnée.



la
PLACE
Vertu

3131, Côte-Vertu
sortie 62 de la Transcanadienne
ou l'autobus 121 ouest
de la station de métro Côte-Vertu.
Tél.: 331-5213

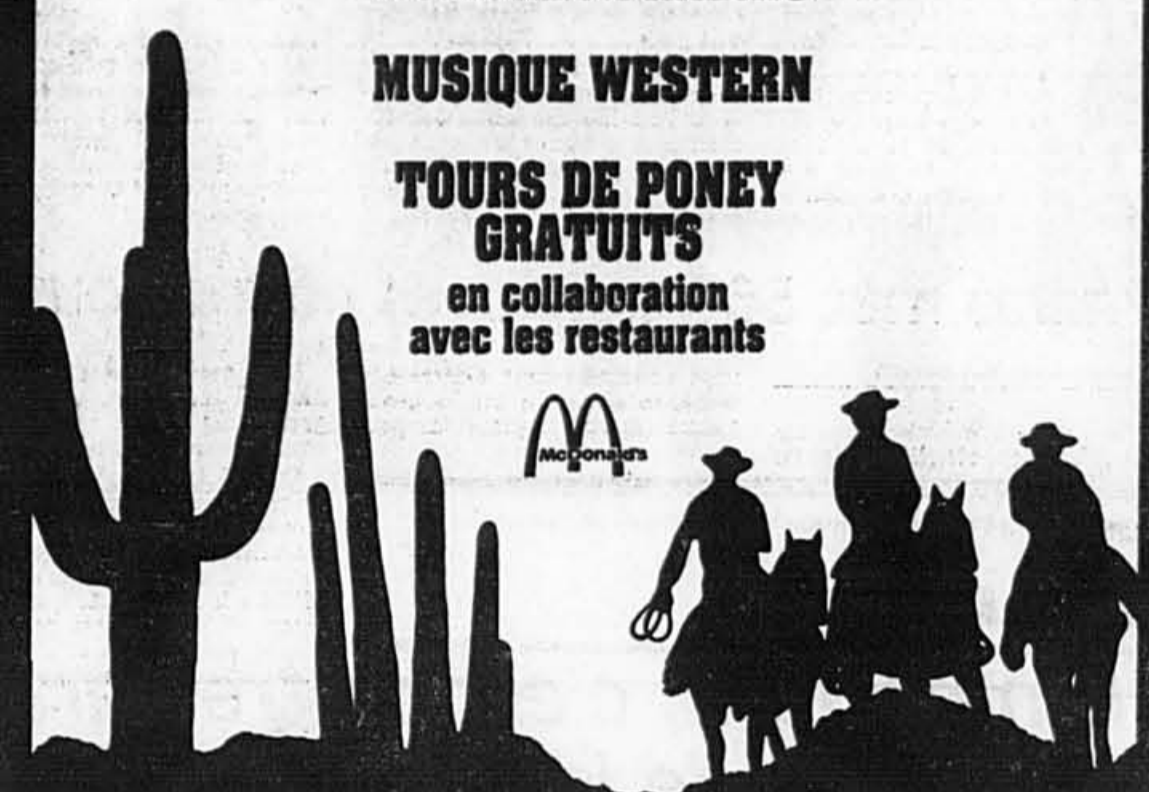


VENTE TROTTOIR WESTERN

LES
4, 5, 6, 7, 8
JUILLET

NOMBREUX RABAIS
MUSIQUE WESTERN

TOURS DE PONEY
GRATUITS
en collaboration
avec les restaurants



PLACE VERSAILLES
LE CENTRE DE L'ÉLÉGANCE

235 MAGASINS INCLUANT
LA BAIE, M ET PASCAL
TUNNEL LAFONTAINE ET RUE
SHERBROOKE EST, MÉTRO RADISSON

Le long congé de la Fête du Canada fait 11 morts au Québec

Presse Canadienne

■ Le long congé de la Fête du Canada a fait au moins 11 morts violentes sur le territoire québécois selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée d'hier. Trois de ces pertes de vie sont des noyades.

Hier, vers 11 h 30, Savario Ranieri, âgé de 22 ans et demeurant à Montréal, s'est noyé au barrage Carillon, à l'embouchure de la rivière des Outaouais.

Durant la soirée de samedi, un homme et une femme dans la quarantaine ont péri lors d'un incendie qui a ravagé une maison de chambres dans le Vieux-Québec. L'une des victimes a été identifiée comme étant Jean Tardif, âgé de 40 ans; la police n'a pas dévoilé l'identité de l'autre victime. Une enquête policière a été instituée afin de déterminer les causes du sinistre.

Vers 20 h, également en soirée

de samedi, André Lavigne, un Montréalais âgé de 37 ans, a été tué à la suite de la perte de contrôle du véhicule dans lequel il prenait place.

En après-midi de samedi, Paul Rocheleau, âgé de 19 ans, s'est noyé dans le lac Saint-André, près de Bearn, dans le Temiscamingue; le jeune homme ne savait pas nager. Des plongeurs de la Sûreté du Québec ont repêché le corps.

Une autre noyade, également survenue samedi après-midi, a emporté Grégoire Tremblay, un Jonquerois de 51 ans; la victime participait avec des amis à une excursion de pêche sur le lac Boucher, à l'intérieur de la ZEC Martin-Valin, au nord de Chicoutimi.

Samedi après-midi, vers 14 h 30, une collision frontale entre deux automobiles sur la route 138 à Saint-Tite-des-Caps, dans la région de Charlevoix, a fait un mort: Gratien Vallières, âgé de 63 ans et domicilié à Saint-David. La collision est due à la perte de

contrôle d'un véhicule de la part de son conducteur.

Martin Allard, âgé de 6 ans et demeurant à Saint-Rosaire, près de Victoriaville, a été heurté mortellement, samedi, vers midi, au moment où il traversait la route, sur le rang 4 de cette localité des Bois-Francs.

Dans la nuit de vendredi à samedi, aux environs de 1 h 45, sur la route 116 à Saint-Liboire, près de Saint-Hyacinthe, Donat Gagnon, âgé de 16 ans et demeurant à Acton Vale, a été tué lors d'une collision impliquant deux véhicules.

Vers 14 h 30, vendredi, sur l'autoroute 55 à la hauteur du boulevard des Acadiens, à Saint-Grégoire, en face de Trois-Rivières, deux personnes ont perdu la vie lorsque leur camionnette a été harponnée par un poids-lourd et a pris feu. Les victimes sont Marcel Choquette et Laura Brault, âgées respectivement de 73 et 63 ans; elles demeuraient à Champlain.

New York limite les heures de travail des médecins résidents

d'après AP
NEW YORK

■ L'État de New York est devenu le premier État des États-Unis à limiter les heures de travail des internes et des médecins résidents pour réduire le risque d'erreur que peuvent commettre des praticiens épuisés en cours de formation.

L'État de New York, qui forme 16 p. cent des médecins aux États-Unis, a pris ainsi la tête d'un mouvement national qui veut briser avec la tradition séculaire des quarts de travail de 36 heures et des semaines de travail de cent

heures auxquels sont astreints les internes et les médecins résidents. Le Département de la santé limite désormais les quarts à 24 heures et la semaine de travail à 80 heures.

Ces nouveaux règlements se heurtent à l'opposition farouche des vieux médecins et des associations d'hôpitaux, qui estiment que les coûts en seront trop élevés.

Plusieurs hôpitaux de la grande métropole américaine avaient déjà mis en application la règle des 24 heures, et un conseil médical élabore actuellement des lignes directrices qui devront être appliquées dans l'ensemble du pays.

Les longues heures de travail ont toujours été « un rite de passage depuis des années et des années », a rappelé le Dr Joseph Sachter, médecin chef résident de la salle d'urgence du Metropolitan Hospital à New York.

« Mais nous avons assisté à un changement radical depuis deux ans. »

La tradition

Les défenseurs de la tradition soutiennent que le manque de sommeil endurcit les jeunes médecins aux rigueurs de la pratique de la médecine et leur permet de suivre la progression de la maladie d'un patient. Les critiques de cette tradition disent eux que les médecins résidents fatigués mettent en danger la vie de leurs patients, et peuvent même les tuer.

« On devient pas mal aveugle en juillet et août; ce n'est un secret pour personne que les taux de mortalité sont les plus élevés quand les internes commencent à exercer. Vous ne savez pas ce qui se passe même avec toutes les instructions que l'on reçoit », a con-

fié un interne new-yorkais de 33 ans qui a parlé à condition de garder l'anonymat.

Selon le Dr David Axelrod, commissaire de la santé de l'État, les médecins doivent apprendre plus que leurs prédécesseurs, prendre plus de décisions et traiter des patients plus malades. « Il n'est pas idéal qu'un médecin travaille 24 heures, mais c'est quand même mieux que de travailler 36 heures d'affilée. »

L'Association des hôpitaux de l'État de New York et la Croix Bleue, appuyée par la Société médicale de l'État, ont intenté une poursuite pour bloquer l'application des règlements, sous prétexte qu'ils seraient trop coûteux. L'industrie des hôpitaux estime que près de 5000 employés doivent être embauchés pour pouvoir appliquer les nouveaux règlements dans tout l'État.

Une étude du Département de la santé sur les hôpitaux ayant un taux de mortalité élevé a soulevé de graves questions au sujet de la qualité de la supervision et des dangers que posait l'épuisement des médecins résidents. Le Dr Axelrod a constitué un comité ayant la mission de faire le jour sur la question à la suite de la mort de la fille de l'écrivain et avocat Sidney Zion, en 1984.

L'Accreditation Council for Graduate Medical Education, l'organisme d'accréditation pour tous les hôpitaux universitaires aux États-Unis, doit émettre incessamment des limites de travail pour certaines spécialités médicales et renforcer la supervision de tous les jeunes médecins.

Les lignes directrices seront appliquées progressivement à mesure que chaque hôpital fera renouveler son accréditation au cours des trois ou quatre prochaines années.

SOLDE-SOLDE-SOLDE

50% ET PLUS

CHEMISES - T. LÉON LEVIN
Ord. jusqu'à 65 \$
maintenant 30 \$ chacune
ou 3 pour 55 \$

HELEN PRESTON
1443, BOULEVARD LAIRD, VILLE MONT-ROYAL

SÉMINAIRES ACCÉLÉRÉS

6 personnes par classe
Semaine ou fin de semaine
Introduction au

- PC (DOS)
- WORDPERFECT version 4.2 ou 5.0
- LOTUS 1-2-3
- DBASE III plus

PLACES DISPONIBLES (FINS DE SEMAINE)

- PC (DOS) 1 jour: samedi 8 juillet.
- WORDPERFECT 5.0 9 et 16 juillet.

INTERNATIONAL QUÉBEC INC., 1055, Côte du Beaver Hall / 878-9188, poste 41

loto-québec

Résultats

Provincial Tirage du 89-06-30

NUMÉROS	LOTS
5875848	1 000 000 \$
875848	10 000 \$
75848	1 000 \$
5848	100 \$
848	25 \$
48	10 \$

La Gauthier Semaine du: 89-06-26

	3	4
LUNDI	356	4510
MARDI	221	3829
MERCREDI	438	9942
JEUDI	012	2701
VENDREDI	436	8194
SAMEDI	337	1662

COURS DE LANGUES AU YMCA POUR ADULTES ET ADOLESCENTS

MONTREAL

- ANGLAIS
- FRANÇAIS
- ESPAGNOL
- ITALIEN
- PORTUGAIS
- GREC
- CHINOIS
- JAPONAIS
- ALLEMAND

● Groupe de 8 à 15 étudiants ● Jour ou soir
DEBUT 10 JUILLET
INSCRIPTIONS LES 4-5-6 JUILLET
COUT: (21 heures) 85\$; (42 heures) 160\$ (84 heures) 260\$

CENTRE-VILLE
1450, rue Stanley
Métro Peel **849-8393**

La Mini Tirage du 89-06-30

NUMÉROS	LOTS
828602	50 000 \$
28602	5 000 \$
8602	250 \$
602	25 \$
02	5 \$
82860	1 000 \$
8286	100 \$
828	10 \$

INTER PLUS Tirage du 89-06-30

NUMÉROS	LOTS	NOS MOBILES
217482	250 000 \$	95101 2 500 \$
17482	2 500 \$	7529 250 \$
7482	250 \$	125 25 \$
482	25 \$	
82	10 \$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Opération contre le crack en Floride: 2 200 arrestations

Agence France-Presse
FORT LAUDERDALE

■ Environ 2200 personnes ont été interpellées, ce week-end en Floride, dans le cadre d'une opération sans précédent contre le trafic et la consommation de crack, un dérivé bon marché de la cocaïne, a annoncé hier la police.

Beaucoup d'entre elles ont été libérées après paiement d'une caution de \$5000 à \$10000, selon la même source.

L'opération, qui a duré 48 heures et s'est achevée dans la nuit de samedi à dimanche, visait les consommateurs et les petits revendeurs, qui permettent aux grands trafiquants de poursuivre leurs activités, a déclaré un porte-parole de la police.

Dans la nuit de samedi à dimanche, les quelque 1000 policiers mobilisés pour cette opéra-

tion, organisée par l'Association des shérifs de Floride, ont appréhendé jusqu'à cent personnes par heure.

Un tiers des interpellations ont été réalisées dans le Sud de la Floride, notamment à Miami et à Fort Lauderdale. Mais plus de 400 personnes ont été arrêtées dans le nord-ouest de l'État, une région plutôt rurale. « Cela montre que le crack n'est pas seulement un phénomène urbain », a déclaré M. Al Gordon, porte-parole du shérif du comté de Broward. Il a indiqué que parmi les personnes arrêtées figuraient des enfants.

Plus de 3000 boulettes de crack, environ 5 kg de cocaïne et trois livres d'autres drogues, notamment de l'héroïne et des stéroïdes, ont par ailleurs été saisis. La police a indiqué avoir aussi confisqué \$44 300, 300 automobiles, un bateau et une cinquantaine d'armes à feu.

Un forcené qui menaçait de se suicider se rend à la SQ

Presse Canadienne
BEAUCEVILLE

■ Les policiers du Groupe tactique d'intervention (GTI) de la Sûreté du Québec ont réussi à convaincre un jeune homme qui menaçait de se suicider de se rendre, hier midi à Beauceville, après 12 heures de négociations.

Arme d'une carabine de calibre .3006, Mario Busque, âgé de 27 ans, a tenu les policiers en halcyon pendant toute la nuit et l'avant-midi d'hier. L'employé de la compagnie Beauce-Chaine, qui se trouvait seul dans sa maison de Beauceville, petite municipalité

située près de Saint-Georges, voulait mettre fin à ses jours. Sa conjointe, Lucie Morin avait quitté le foyer familial en début de soirée avec la fillette du couple, Joannie, âgée de trois ans.

Aucun coup de feu n'a été tiré et personne n'a été blessé au cours de ce siège qui aura été plus long que celui survenu dimanche dernier à Beauport (quatre heures) et beaucoup plus court que le siège de Saint-Phlémon, dans le comté de Bellechasse, la semaine dernière. L'opération du GTI qui s'était terminée par la découverte du cadavre du forcené, avait mobilisé le village pendant 48 heures.

OFFRE SPÉCIALE

Ahhh!

THERMOPOMPE

Carrier

- Financement disponible 100%
- Tarif économie d'Hydro-Québec
- Service 24 heures

Réduisez vos coûts de chauffage jusqu'à **50%**

IMBATTABLE PRIX IMBATTABLE

SPECIAL DE LA SEMAINE THERMOPOMPE 2 TONNES

Carrier 3 995\$

INSTALLATION COMPLÈTE
Chez **ECONO-TECH** seulement jusqu'au 8-7-89

ECONO-TECH 733-1414

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ CARRIER

loto-québec

Résultats

Tirage du 89-07-01

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

3 5 15 16 17 31

No complémentaire: 2

Prochain tirage: 89-07-05

GAGNANTS	LOTS
616	0 3 914 873,80\$
516 +	12 64 754,10\$
516	411 1 445,70\$
416	22 311 51,20\$
316	398 444 10,00\$

VENTES TOTALES: 19 011 818,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 6 200 000,00\$

Tirage du 89-07-01

SELECT 22 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

3 19 22 28 32 41

No complémentaire: 4

GAGNANTS	LOTS
616	0 588 895,00\$
516 +	2 23 815,50\$
516	76 417,80\$
416	2 939 48,60\$
316	44 720 5,00\$

MISE-TÔT: 23 27 41 42

GAGNANTS	LOT
148	337,90\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 000 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

ASTOR PIAZZOLLA Une approche plus cérébrale

ALAIN DE REPENTIGNY

Astor Piazzolla est arrivé à Montréal avec de nouvelles compositions dans ses bagages. En soirée, à la salle Wilfrid-Pelletier, le maître du *Tango Nuevo* a présenté son nouveau groupe, un sextette qui comprend un deuxième joueur de bandoneon et un nouveau pianiste mais ne compte plus de violoniste.

« Le son est complètement différent », avait-il promis en conférence de presse plus tôt dans la journée. La livraison aussi qui, par moments hier soir, paraissait plus académique. La saisissante beauté de cette musique qui emprunte à diverses sources n'est pas en cause — pas plus que sa puissance évocatrice d'ailleurs — mais l'étrange passion qui l'animait semblait avoir cédé le pas à une approche plus cérébrale. Peut-être le cadre plus froid de la Place des Arts y était-il pour quelque chose, mais jamais ces messieurs en noir n'ont autant donné l'impression d'avoir le nez colle sur leurs partitions. Piazzolla a dit qu'il était plus facile de jouer la musique que de tourner les feuilles. Une blague, sûrement.

Avant l'entracte, Piazzolla a proposé des pièces écrites de 1954 à 1988 dont la très belle *Adios Nonino* pendant laquelle il avait fait carrement posséder. « Le bandoneon est un instrument diabolique, il faut maîtriser quatre techniques pour en jouer », avait-il dit hier midi. Faut le croire. C'est d'ailleurs en reprenant ces pièces connues que le sextette a le plus laissé libre cours à sa folie.

En deuxième partie du spectacle, le maître a proposé son « nuevo, nuevo tango », de nouvelles compositions faites sur mesure

pour un orchestre de chambre. Vers la fin, il a accueilli un invité surprise, le vibraphoniste Gary Burton, vêtu de noir lui aussi, qui a apporté une touche de variété fort appréciée à cette prestation fort sérieuse.

Un opéra sur Gardel

Si l'Argentine produit une musique triste, c'est qu'elle sort à peine d'un demi-siècle de régime militaire, a expliqué le musicien de 68 ans qui veut injecter un peu de joie dans un tango solennel et triste. Sa démarche, on le sait, a longtemps été très mal vue dans son pays. Aujourd'hui, elle est mieux perçue « mais les militaires sont toujours là au cas où il se passerait quelque chose. C'est la mentalité argentine », prévient-il.

Piazzolla écrira bientôt une œuvre pour le quatuor à cordes américain Kronos Quartet, mais il est un autre projet qui lui tient particulièrement à cœur: un opéra sur la vie de Carlos Gardel.

« Gardel est né à Toulouse, le meilleur chanteur de tango argentin est donc un Français. Il est encore le numéro un même s'il est mort il y a 30 ans. Quand il a quitté l'Argentine pour retourner à Paris dans les années 30, les Argentins n'étaient pas d'accord. Moi aussi j'ai quitté l'Argentine, où on ne comprenait pas ma musique. »

L'Opéra de Philadelphie a d'abord proposé à Piazzolla d'écrire cette œuvre, mais faute d'argent, il lui a ensuite demandé un opéra de chambre. Piazzolla a refusé. Depuis, Plácido Domingo s'est montré intéressé à tenir le rôle de Gardel à l'Opéra de Paris et Piazzolla se propose donc d'écrire cet opéra l'an prochain.

« C'est une très grande respon-



Sur la route du jazz... il y avait foule hier soir à l'intersection des rues St-Denis et Ontario.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

sabilité pour moi, affirme-t-il. C'est la plus grande composition que je puisse réaliser. En 1955, j'ai travaillé avec Gardel à New York. Je devais l'accompagner dans sa tournée quand il est mort en avion. Comme j'étais fils unique, mes parents n'avaient pas voulu que j'aille en tournée. »

Piazzolla sait qu'un tel opéra ne fera pas l'unanimité dans son pays. « Gardel est également victime des préjugés des Argentins, dit-il. C'est comme pour *Evita*, les Argentins étaient fâchés, ils disaient: c'est pas comme ça. Avec Gardel, c'est pire encore. »

GERI ALLEN

«L'important, c'est d'être partie intégrante de la tradition»

ALAIN BRUNET

La tradition afro-américaine se trouve enrichie avec cette nouvelle venue sur la scène internationale: Geri Allen. La jeune dame n'est toutefois pas une star à Montréal; samedi soir à l'UQAM, elle n'a pas attiré les foules au très beau concert qui l'associait au contrebassiste Charlie Haden et au batteur Paul Motian. Dommage.

Malgré la sonorisation déficiente de son clavier au concert de samedi (mal sonoriser un trio acoustique, faut le faire!), Allen a offert une performance dans l'esprit de *Etudes*, un excellent disque paru sur Soul Note, mettant le même trio en évidence.

Un moment substantiel, dirons-nous. Le très subtil batteur Paul Motian était en grande forme, très énergique tout en demeurant des plus fins sur les cymbales. Haden a aussi été très bon, tapissant même ses improvisations de quelques références country.

La pianiste allie virtuosité et originalité, son style s'impose déjà parce qu'il fait état d'une formation classique évidente, d'une très solide technique au clavier et d'une grande fluidité. Ses spasmes sont uniques, tout peut être pose et soudainement exploser.

On voit qu'Allen cherche non seulement à respecter le patrimoine afro-américain (les références aux pianistes Thelonious Monk, Bud Powell et Cecil Taylor sont évidentes), mais tout indique qu'elle tend à transcender ce qu'elle a parfaitement intégré.



Geri Allen

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Cette artiste est importante: elle est en train de devenir une figure de proue du nouveau jazz, elle se produit avec les plus

grands (Oliver Lake, Wayne Shorter, Haden, etc.), en plus de diriger ses propres projets — son groupe électrique rassemble des musiciens de sa ville d'origine, sous le nom de *Open All Sides*. Elle enregistre sur l'étiquette Minor Music.

32 ans, originaire de Détroit, Allen est barde de diplômes, a passé par les grandes universités américaines, elle a manifesté une grande compétence en ethnomusicologie. Elle s'exprime comme une universitaire, articulée au maximum. Rien à voir avec le *jive talk* afro-américains des générations qui l'ont précédée. Voici la nouvelle génération!

« Ce qui m'importe le plus n'est pas de dépasser absolument ce qui s'est fait, encore moins de devenir une vedette. L'important c'est d'être partie intégrante de la tradition, d'y rester connectée », souligne Geri Allen, lors d'une courte conversation que j'ai pu avoir avec elle.

Pour l'artiste, l'engagement et les références socio-politiques ne sont jamais séparées de l'art, comme du reste de la vie: « Il faut projeter ce qu'on est dans son art, tant historiquement que socialement. J'ai un travail à faire, j'ai des buts à long terme. Je vois beaucoup de choses à développer, comme par exemple le traitement du patrimoine sonore par le biais des synthétiseurs », philosophe-t-elle.

Solide sur le plan intellectuel, virtuose sur le plan pianistique, compositrice prometteuse, une beauté en plus. C'est trop! Il vous est fortement recommandé de la revoir samedi prochain avec le Liberation Orchestra de Charlie Haden.



Astor Piazzolla et son bandoneon

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Ce qu'il est fort McLaughlin!

ALAIN BRUNET

Ce qu'il est fort, John McLaughlin. Les ho! et les ha! fusent à chacune de ses mitrailles. Et c'est à coup de cordes acoustiques que notre tireur d'élite multiplie les gammes. Hier soir, l'auditoire du théâtre St-Denis était tout ouïe, enthousiaste au possible, prêt à déguster toute pousse du virtuose.

Le guitariste britannique s'est longtemps fait reprocher d'être froid, technique, de miser trop sur la performance et l'étalage de son savoir-faire. Elle est lointaine, cette époque; McLaughlin a vécu, il a souvent changé de cap, passant du jazz-rock (Mahavishnu Orchestra) à une musique improvisée fortement influencée par la tradition indienne (Shakti), avant de revenir à un jazz semi-acoustique aux côtés de musiciens français (notamment la pianiste Katia Labèque), ou encore de se produire avec d'autres étoiles de la guitare acoustique (Paco De Lucia, Larry Coryell, Al Di Meola).

Hier, c'était la perspective indienne qui l'emportait. Accompagné par le très grand percussionniste Trilok Gurtu (ex-membre de Shakti et remplaçant du défunt Colin Walcott dans le groupe Oregon), le guitariste impro-



John McLaughlin

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

visait le choix de séquences parfaitement maîtrisées, notamment sur la livraison orale de *ragas* indiens ces phrases rythmiques que les percussionnistes de la-bas apprennent par cœur avant de les exécuter sur leurs tablas.

Pour des Occidentaux comme nous, cette connaissance est particulièrement impressionnante. Il fallait voir les dialogues entre Gurtu et McLaughlin, sans compter les tentatives plus funky du

troisième larron, un dénommé Kai Eckhardt Karphe (d'où sort-il, celui-là?) qui joue merveilleusement la basse électrique à double-manche.

Basse funk, rythmes jazz et indiens, guitare acoustique à l'emporte-pièce. Tout ça est bien beau pendant une heure. Mais pour qui connaît bien McLaughlin, cette approche devient quelque peu redondante au deuxième engagement.



À LA CARTE...

□ Chez les McLean, on est musicien de père en fils. Papa grattait la guitare, Jackie est un grand saxophoniste alto et son fils Rene joue également du saxophone. Né en 1932, Jackie McLean a côtoyé, depuis la fin des années 40, les plus grands jazzmen de Sonny Rollins à Art Blakey en passant par Miles Davis, Charles Mingus et Paul Bley. Même s'il s'est surtout consacré à l'enseignement depuis 20 ans, il lui arrive de remonter sur scène pour le plus grand plaisir des amateurs de jazz; par exemple, il a trouvé le temps de jouer avec des groupes dont ont fait partie Kenny Drew, Hiram Bullock et Tony Williams. Ce soir, le Jackie McLean Quartet sera à la Salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM.



□ En direct de Toronto, les Shuffle Demons se chargent de fournir un peu d'animation (et d'humour!) aux festivaliers... Alors, pourquoi ne pas commencer la fête dès midi — de toutes façons, c'est gratuit — dans les Jardins de la Place des Arts? Richard Underhill, Dave Parker et Perry White manient tous trois le saxophone pendant que Jim Vivian se tape la contrebasse et que Stitch Wynston tape la batterie.

□ Le pianiste américain Jay McShann avait donné l'un des spectacles mémorables du Festival de jazz de Montréal de 1986. Aussi à l'aise dans le boogie et le blues que dans un style plus classique, ce musicien octogénaire a donné sa première chance à Charlie Parker qui a joué avec son orchestre de 1937 à 1941. Ce soir, au théâtre Port-Royal, McShann fera équipe avec le chanteur de blues Jimmy Witherspoon qui a fait sa marque à Kansas City à la même époque. McShann avait d'ailleurs engagé Witherspoon — qui excelle dans le blues, la ballade, les standards — en 1945 pour remplacer Walter Brown au sein de son groupe; c'est donc une vieille connaissance!

Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

Le blues, c'est Charlie Harper

ALAIN DE REPENTIGNY

Pour goûter les spectacles de blues du Festival de jazz, pas nécessaire d'être initié aux subtilités du bop atonal ou de la musique harmonologique, suffit de se laisser toucher par la grâce du blues. Pas essentiel non plus que l'artiste à l'affiche soit une vedette, la musique prend toute la place. Comme c'est gratuit en plus, voilà une série fort populaire.

Cette année, le groupe local joue à 19h sur la scène extérieure, coin Ste-Catherine et Jeanne-Mance, et se déplace au Club Soda pour un show à 23h. La vedette américaine suit sous les étoiles à 21h et se retrouve au Spectrum à minuit.

Samedi, il y avait peut-être 300 personnes au Club Soda pour voir et entendre Charlie Harper et ses Rhythm Rockers, des vétérans du blues montréalais, des musiciens qui ont fait leurs classes. Charlie, qui chante et joue de l'harmonica, a tout lâché de 1982 à 1987. « Il est allé faire des bébés, dit le gérant du groupe, Alan Finkelshtein. Mais il est revenu parce qu'il s'ennuyait trop du blues. »

Montréal n'est pas une ville facile pour le blues, dira aussi Finkelshtein. « Il y a environ cinq clubs en ville. Charlie et les Rhythm Rockers ne sont pas très proches de la clique de la rue St-Denis: Zeller, Harrison, Carl Tremblay... Ils n'aiment pas jamer n'importe quand, ils préfèrent donner leur propre show. Plusieurs groupes qui jouent sur la rue St-Denis ne jouent pas sur Bishop et vice-versa. »

Un public tout neuf

Le Festival de jazz donne à Charlie Harper l'occasion de se faire découvrir par un public tout neuf. Josée Houle aime le blues. Jeudi, elle était au Forum pour le spectacle de B.B. King, le lendemain elle a vu Ray Charles à la Place des Arts et elle ne ratera pas le show de John Lee Hooker au Spectrum à la fin juillet. Samedi, elle a assisté aux deux shows extérieurs sur la scène Labatt Blues. Elle n'a pas apprécié Amos Garrett et son Eh! Team — « pas aussi solide, le blues hawaïen j'aime pas ça » — mais Charlie Harper l'a tellement emballée qu'elle a recruté six amis pour aller l'entendre au Club Soda à 23h. « Sur la scène Labatt Blues, c'est habituellement très bon, dit-elle. Je ne



Charlie Harper au Club Soda

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

suis pas une habituée du Club Soda. »

Dans la boîte de l'avenue du Parc, Charlie Harper et son groupe enfilent les classiques: *Rock Me Baby*, *Pride and Joy* et *Red House* de Hendrix, un blues cocon qui provoquera enfin quelques cris, quelques sifflements dans la salle. On n'a pas affaire aux spectateurs bruyants qu'on croise habituellement lors des shows de blues: le public est attentif, il tripe discrètement et balance la tête plutôt que de hurler son plaisir.

Des curieux plus que des habitués? Peut-être. Il y a aussi que le Club Soda est un peu beaucoup hors-circuit pour les joyeux lurons qui ont passé la soirée sur le site principal du Festival de jazz et qui préféreront sans doute continuer la fête au Spectrum.

Un cowboy rigolo

A minuit 30, ils sont encore quelques centaines à danser sous

le chapiteau Liberté, mais les autres scènes extérieures aux abords de la Place des Arts sont désertes. Au Spectrum, c'est plein à craquer. Il y a même des braves qui attendent en ligne sur le trottoir et qui ne pénétreront dans la salle de spectacle qu'une fois le premier set terminé.

Amos Garrett n'est pas un puriste du blues. Coiffé d'un chapeau de cowboy blanc qui ne cache pas ses cheveux blancs, cet ex-Montréalais installé en Californie depuis des lunes propose un pot-pourri de chansons de Leadbelly et de Howlin' Wolf et l'instant d'après, il vous sert une pièce instrumentale kitsch du genre *Mer Morte*. Dans la salle, on rigole et on danse tellement l'ajout des cuivres de l'Edmonton Jazz Ensemble donne à la musique de Garrett un punch irrésistible.

Il n'est plus question de jazz, ni de blues, mais plutôt d'un gros party réussi.



Le groupe Nakupenda sous le chapiteau Liberté

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Magie tropicale sous le chapiteau

MARIO ROY

Elle avait huit ou neuf ans, peut-être. Mignonne comme tout. La peau noire, des tresses, une moue boudeuse et des pupilles lourdes de son sommeil — il était passé minuit. Pourtant, en dormant presque, les bras enroulés autour de sa maman, elle dansait sur le rythme infernal projeté, rue Sainte-Catherine, par le groupe torontois Nakupenda; celui-ci se produisait, dans la nuit de samedi à hier, dans le cadre de la série « Tropiques ».

Une série bien spéciale, dit David Jobin, directeur adjoint du Festival de jazz et responsable de la programmation pour les scènes extérieures: « Nous voulions rendre hommage à la musique tropicale. Or, nous sommes tombés pile: la série en est à sa deuxième

année et elle fonctionne aussi bien que les séries de blues! »

Tous les soirs, à 21h puis à 23h, cette magie s'installe sous le chapiteau Liberté. Près de 800 festivaliers à chaque fois; plus encore lorsque les cloisons de toile de la tente sont laissées ouvertes.

La deuxième représentation, bien sûr, est particulièrement courue, à cause de l'ambiance propre à la nuit; à cause de la composition de la foule, largement constituée de membres de diverses minorités ethniques attirés par ces rythmes chauds; à cause de l'humeur de ce public, déjà gavé de musique, prêt à la fête, prêt à s'éclater, prêt pour le défilé de la danse. Car on danse en diable sous la tente: est-il possible de faire autrement? Il faut voir ce qu'on y présente...

Nakupenda, par exemple. Sous ce vocable — qui signifie « je vous

aime » en swahili — s'agit un band de sept musiciens dont deux sont originaires du Ghana, en Afrique, un de la Suède et un de la Jamaïque; les autres sont des Ontariens, tout simplement... On saisit facilement la saveur du mélange musical que ces influences concoctent et qui combinent le reggae, le funk, le jazz, le rock.

Hier soir, « Tropiques » accueillait Mahlatini and The Mahotella Queens, qui sont en quelque sorte les Beatles de l'Afrique du sud. Bien avant Johnny Clegg, le chanteur Mahlatini et ses trois chanteuses-danseuses brassaient déjà ce pot-au-feu de musique de rue, de chant traditionnel et de soul qui attire une audience de plus en plus large sur toute la planète.

Bref, aux petites heures du matin, chacun sort des concerts « Tropiques » épuisé, content, repu...

Le Concours Alcan: Sylvain Gagnon part gagnant

ALAIN BRUNET

Ils sont bons, ils sont beaux, ils impressionnent le public. C'est clair, les autres participants du Concours de jazz Alcan auront beaucoup à faire pour déclasser les membres du Sylvain Gagnon Quartet.

D'accord, il est trop tôt pour se pêter les bretelles: le Quartet du contrebassiste montréalais était effectivement le premier groupe en lice parmi les cinq régions canadiennes représentées au Concours, hier après-midi au Spectrum. Mais à voir cette salle pleine à craquer, cet auditoire des plus enthousiastes, manifestant après chaque solo bien envoyé, on a déjà un indice. D'autant plus qu'on parle d'un calibre aussi fort que les gagnants des précédentes éditions du Concours.

La facture du groupe? Lyrique, pas très coriace du point de vue de l'orientation, assez romantique même. Juste assez conventionnelle pour plaire aux juges et

au public, bien assez élevée sur le plan technique. Audacieuse? un tantinet.

C'est dans les grooves, les longues séquences improvisées sur des rythmes swing et funk que ça se passe. L'excellent saxo (ténor et soprano) Jean-Pierre Zanella s'est éclaté avec succès, James Gelfand a aussi produit de fort belles choses au clavier. La section rythmique a fait très correctement son boulot, notamment sur les punchs bien placés du batteur Michel Bernard et les phrases souples et agiles de Sylvain Gagnon. Un autre point fort du groupe: l'utilisation de la bi-énergie: électrique et acoustique!

Cependant, le Sylvain Gagnon Quartet n'est pas encore à son meilleur, on voit que ces bonnes gens n'ont pas encore leurs pièces dans la peau. La carence est parfois... émotive! Certaines compositions s'allongent un peu trop, on ne se donne pas toujours à fond. Trac? Retenue? Bel effort, de toute façon; c'est si difficile de décoller dans un tel cadre.



Sylvain Gagnon

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



Bill Frisell



John Scofield

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Bass Desires a soulevé l'auditoire

ALAIN BRUNET

En bout de ligne, le groupe Bass Desires sera peut-être consacré coqueluche pour cette dixième édition du festival. Il fallait s'en rendre compte à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, l'auditoire a carrément levé de terre. Très bon flash. *Dans la nuit de samedi à dimanche.*

Le contrebassiste Mark Johnson accueillait donc, en fin de soirée, trois leaders et collègues, tous aussi fort en composition qu'en capacités instrumentales: les guitaristes Bill Frisell, John Scofield et Peter Erskine mènent tous leurs propres destinées, ils dirigent leurs groupes respectifs, on parle d'un confrérie de leaders.

Le comprend maintenant pourquoi Bill Frisell enregistre avec tant de monde (Paul Bley, John Zorn, Jan Garbarek, etc.): ce coloriste de la guitare électrique a mis en place des textures harmoniques absolument originales. Ses trouvailles dominent la vitesse, il ne mise vraiment pas sur les leads à l'emporte-pièce: l'humour, les contrastes de styles, l'imagination et la recherche ressortent avantagement.

En revanche, John Scofield complète le travail de son collègue en produisant un discours guitaristique basé sur les lignes uniques de ses mélodies, des parcours éminemment virtuoses, alliant une certaine rugosité à son slalom. Et le tout se transforme souvent en délirium de notes. Beaucoup plus mature qu'à l'époque où Miles Davis lui tapait sur les doigts parce qu'il en mettait trop.

Et que dire de ce malade des rythmes qu'est Peter Erskine (Weather Report, Steps Ahead, etc.)? Plus solide que jamais, brillant, capable des salves les plus dangereuses comme de la plus grande finesse. Ajoutez à cela le jeu d'un contrebassiste fin, des plus efficaces (il fut entre autres le dernier collaborateur du grand Bill Evans) et les ingrédients sont là.

Bass Desires est consacré, on parle d'un tube au festival. On peut aussi constater que cette formation grimpe encore bien plus sur scène que sur disque.

Frisell et la citation

Plus tôt dans la soirée de samedi, Bill Frisell servait une bonne dose d'audace à ses convives au théâtre St-Denis. Ce guitariste originaire de Baltimore est carrément devenu un chef de file.

Son travail consiste à citer moult fragments de styles musicaux totalement différents et les assembler avec une autre logique. Avec ce grand élan de 39 ans, la musique américaine prend des virages à tout le moins iconoclastes.

Elle peut effectivement évoquer toute la violence dans l'improvisation libre (entendre *free*), ou encore les atmosphères paisibles et agricoles de par ses séquences typiquement country! Comme quoi tout peut s'assembler. Chez Frisell, on aime aussi pasticher de grandes musiques de film comme le classique *The Godfather*, signé par Nino Rota. Le rock dur peut même être lancé dans le jeu de quilles et provoquer les plus belles flammèches!

Le violoncelle (Hanck Roberts), la basse électrique (Kermit Driscoll), la batterie (Joey Baron) et la guitare de Frisell constituent l'instrumentation. A part Frisell lui-même, l'excellent batteur s'avère un pivot pour cette musique. Beaucoup d'énergie, de présence, de délire et d'enthousiasme.

Scofield, surtout dans l'impro

En deuxième lieu du même programme au St-Denis, John Scofield a aussi produit un très bon effet. Le gros de la matière au programme se retrouvait dans le disque *Flat Out*, son petit dernier sur étiquette Gramavision.

Structures très souples, pas de complications dans l'architecture, thèmes simples, cadre rythmique beaucoup plus proche du swing que du funk ou du rock, un minimum de standards — un *All The Things You Are* servi avec une approche peu commune, nettement plus rugueuse que la moyenne. Au domaine de Scofield, tout se passe dans les improvisés. Et quelles improvisés! Terminés, les étalages de connaissances, notre homme est bien plus qu'un acrobate de talent.

Et ses deux nouveaux acolytes sont excellents: John Riley maîtrise les rudiments de ce swing nouveau, son style est à la fois relax et bien appuyé; d'autre part, le contrebassiste Anthony Cox démontre clairement sa grande efficacité rythmique. Impressionnante, cette recrue afro-américaine qu'on a déniché parmi les Geri Allen, Steve Coleman et autres révélations de l'Amérique noire.



AUJOURD'HUI

- 17:00 Le 5 à 7 MAX
Café-terrasse MAX — Gratuit
(Jardin de la Place des Arts)
Streetnix
- 18:00 CBC Stereo présente
Piano Plus
Théâtre Port-Royal
Jay McShann, piano
Jimmy Witherspoon, voix
- 18:00 CBC Stereo présente
Les Grands Concerts
Desjardins
Théâtre Saint-Denis
Jeff Healey Band
avec Bob Brozman
- 18:00 CBF-FM 100.7 présente
Jazz sur le vif
Bibliothèque nationale
A Few Colors Septet
- 18:00 Rendez-vous Yogourt Liberté
Chapiteau Yogourt Liberté
(Gratuit)
(Ste-Catherine / St-Urbain)
Jane Bunnett Quintet
- 19:00 Labatt Blues présente
Montreal Blues
Scène Labatt Blues — Gratuit
(Ste-Catherine / Jeanne-Mance)
Duke
- 19:00 Les spectacles Jazz Bud
Scène Jazz Bud — Gratuit
(St-Denis / de Maisonneuve)
Karam
- 20:00 Sandra-Reaves Phillips
Club Soda
«The Late Great Ladies
of Blues and Jazz»
- 20:00 Les spectacles Alcan
Scène Alcan — Gratuit
(St-Denis / Ontario)
Acoustic News
- 20:00 Jazz Canadian
Amphithéâtre Canadian
International
(Jeanne-Mance /
de Maisonneuve) — Gratuit
Hugh Fraser Quintet
- 20:00 Concerts Populaires
Desjardins
Scène du Complexe
Desjardins — Gratuit
Bloc Note Stage Band
- 20:30 Yogourt Liberté présente
Jazz Beat
Diffusé par CBC Stereo
Spectrum de Montréal
Ralph Towner / Gary Burton
- 20:30 Evenements spéciaux Alcan
En collaboration avec CKAC
Salle Wilfrid-Pelletier
(Place des Arts)
Cleo Laine /
John Dankworth
et le Dankworth Quartet
- 20:30 CBC Stereo et
CBF-FM 100.7 présentent
Les sessions Charlie Haden:
un hommage
UQAM, Salle
Marie-Gérin-Lajoie
Charlie Haden et
Gonzalo Rubalcaba
- 20:30 CBF-FM 100.7 présente
Ad Lib
Bibliothèque Nationale
— Gratuit
Gerald Danovitch
Saxophone Quartet
- 21:00 Les spectacles Labatt Blues
Scène Labatt Blues — Gratuit
Ste-Catherine / Jeanne-Mance
Eddie Kirkland and
The Energy Band
- 21:00 Tropiques
Chapiteau Yogourt Liberté
(Ste-Catherine / St-Urbain)
— Gratuit
Los Van Van (Cuba)
- 21:00 Les spectacles Jazz Bud
Scène Jazz Bud — Gratuit
(St-Denis / de Maisonneuve)
Karam
- 22:00 Les spectacles Alcan
Scène Alcan — Gratuit
(St-Denis / Ontario)
Acoustic News
- 22:00 Les concerts étoiles Alcan
Scène du Complexe
Desjardins — Gratuit
Gerard «Doudou» Gourind
Quartet (France)
- 22:30 Les concerts
Canadian International
Amphithéâtre Canadian
International
(Jeanne-Mance)
Tango X 3 (Montreal)
- 23:00 CBF-690 / CBF-FM 100.7
présentent
Contrastes
Théâtre Saint-Denis
BRESIL II
Gilberto Gil
- 23:00 CBF-FM 100.7 présente
Jazz dans la nuit
UQAM / Salle Marie-
Gérin-Lajoie
Jackie McLean Quartet
- 23:00 Festival Télé-Jazz
Télévision Quatre Saison
CJHP-UHF 35 / Câble 5
(en stéréo) — Gratuit
Diffusé sur écran géant
dans la ruelle Borduas
Jack DeJohnette
- 23:00 Tropiques
Chapiteau Yogourt Liberté
(Ste-Catherine / St-Urbain)
— Gratuit
Los Van Van (Cuba)
- 23:00 Labatt Blues présente
En reprise — Gratuit
Club Soda (5240, av. du Parc)
Duke
- 24:00 Les spectacles Labatt Blues
dans la nuit
Spectrum — Gratuit
Eddie Kirkland and
The Energy Band

LANAUDIÈRE / Leif Ove Andsnes: un grand pianiste, à 19 ans!

CLAUDE GINGRAS

L'an dernier, c'était un pianiste finlandais de 21 ans, Olli Mustonen. Cette année, c'est un pianiste norvégien de 19 ans, Leif Ove Andsnes.

La révélation de talents aussi exceptionnels qu'inconnus — et inconnus tout simplement parce qu'encore très jeunes — est devenue chose assez courante au Festival de Lanaudière. Chaque fois, le Père «prend une chance», forcément. Samedi soir, nous avons constaté qu'encore une fois, il avait vu juste.

Son Festival continue d'ailleurs de se distinguer de nos organismes de concert tributaires des grosses agences de New York. Le talent ne vient pas nécessairement d'Israël via l'URSS ou du Japon via les USA. Il existe en Scandinavie, par exemple, une vie musicale très riche. Nous le savons par le disque. Leif Ove Andsnes est venu le confirmer, comme Olli Mustonen avant lui, et, comme son jeune collègue nordique, sans avoir à passer par la publicité qui gonfle les talents, quand elle ne les fabrique pas de toutes pièces.

La coupe de cheveux pourrait être celle d'un chanteur punk. C'est son âge — et son droit. Ce qui compte, c'est le résultat. Leif Ove Andsnes joue avec le sérieux, le respect de la musique, la simplicité, la maturité d'un Arrau, mais avec, au départ, l'énergie, la puissance et la technique propres à son jeune âge. Ce qui, cependant, fait de lui, déjà, à 19 ans, un grand pianiste, c'est le contrôle absolu de ses prodigieux moyens. Le jeu peut être aussi doux, nuancé, raffiné et intérieur qu'éblouissant de force et de vitesse.

Les premières minutes du récital nous disent immédiatement que nous sommes en présence d'un grand artiste. Leif Ove Andsnes commence par la deuxième sonate de Chopin. Les quatre premières mesures, marquées «Grave» et jouées comme telles, débouchent sur un épisode tumultueux intitulé «doppio movimento» (c.-à-d. deux fois plus vite) pour le mouvement et «agitato» pour le caractère. Le pianiste s'y engage à fond et nous rappelle, comme peu savent le faire, combien cette musique est démentielle.

Là comme dans le reste du programme, l'acoustique de l'église de Sainte-Julienne se révèle trop réverbérée pour les passages «fortissimo». Mais ce problème ne détournera jamais l'attention de l'immense talent que nous écoutons; il disparaîtra d'ailleurs dans les dynamiques moins prononcées.

Leif Ove Andsnes avait choisi



Leif Ove Andsnes

un programme en partie traditionnel, en partie inusité. Entre les familières sonates de Chopin et de Schubert, il avait placé du Nielsen, du Grieg et la Sonate en deux mouvements (le troisième fut détruit) que Janacek, porte-parole de la nation tchèque, intitula *J.X.1905 (Z ulice)* en souvenir d'un soulèvement dans les rues de Prague («Z ulice» veut dire «de la rue»), le 1er octobre 1905.

Dans toutes ces œuvres, et jusque dans le sixième *Moment mu-*

sical (la bémol) de Schubert donné en rappel, ce qui frappe d'abord, chez le pianiste, c'est la totalité de la conception. Chaque œuvre est bien entrée dans les doigts et, de chacune, l'interprète possède mentalement une idée très claire. Rien n'est laissé au hasard. Deux ou trois très légères défaillances en cours de route seraient reprises dans un enregistrement mais sont sans importance dans un récital.

La Sonate de Chopin est traversée d'un vent de folie que les deux très calmes trios médians (dans le Scherzo et dans la célèbre *Marche funèbre*) ne font qu'accroître. L'ambivalence sérénité/dramatisme de la Sonate de Schubert n'est pas moins bien traduite. Le Chopin et le Schubert sont joués, bien sûr, avec toutes les reprises.

On admire la même compréhension dans les œuvres moins connues et d'un moindre intérêt musical. Un pianiste norvégien se doit presque de programmer du Grieg. L'interprétation de Leif Ove Andsnes des six *Pièces lyriques* op. 65 était si attachante qu'on oublierait qu'il s'agit de pages assez ordinaires. Même chose dans la *Chaconne* du Danois Carl Nielsen: on était fasciné par ce qu'il en tirait. Le Janacek est hermétique et même assez peu pianistique. Mais, là encore, la conviction de l'interprète forçait l'écoute.

Leif Ove Andsnes faisait samedi

soir à Lanaudière ses débuts au Canada, mais non en Amérique. En avril, il jouait dans quelques villes des États-Unis, dont New York. Mardi dernier, juste avant son départ pour le Canada, il signait son premier enregistrement: le troisième Concerto de Prokofiev, avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen dirigé par Ole Kristian Ruud, pour la marque Simax. Le disque sortira dans un an. Le jeune pianiste retourne en Norvège ces jours-ci.

Dans un autre ordre d'idées: il faudrait que la direction du Festival soigne davantage ses programmes imprimés. D'après celui de samedi soir, Chopin naquit en 1839 et mourut l'année suivante et Grieg ne vécut que quinze ans!

Le chœur La Chanson de Fribourg, annoncé pour le 9 juillet à l'église de Saint-Gabriel-de-Brandon, ne vient pas. Le directeur est malade. Mais comme 250 billets sont déjà vendus, un remplacement sera annoncé dans les prochaines heures.

LEIF OVE ANDSNES, pianiste. Samedi soir, église de Sainte-Julienne. Dans le cadre du douzième Festival international de Lanaudière.

Programme: Sonate no 2, en si bémol mineur, op. 35 (1839) ... Chopin

Chaconne en ré mineur, op. 32 (1916) ... Nielsen

Sonate n. 1, X.1905 (Z ulice), en mi bémol mineur (1905) ... Janacek

Lyriske Stykker op. 65 (1895) ... Grieg

Sonate en la mineur, D. 784 (op. 143) (1823) ... Schubert

JUKE BOX
LE BOULEVARD DES RÊVES

LaRonde
Laurentide

GAGNEZ

l'une des 3 soirées V.I.P. à la revue musicale «JUKE-BOX - LE BOULEVARD DES RÊVES» avec vos 5 invités

incluant le transport par limousine, le souper au restaurant et l'accès illimité aux manèges de La Ronde.

ou l'un des 50 laissez-passer doubles d'un jour (pour adultes) à La Ronde

Une invitation de La Presse CJMS 128

complétez le coupon publié dans La Presse jusqu'au 7 juillet 1989, et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 17 juillet 1989.

- le tirage aura lieu le 17 juillet à 11 h 30 à CJMS.
- écoutez CJMS pour plus de détails et les noms des gagnants.
- la valeur totale des prix est de 2 020 \$
- le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.

Concours «Juke-Box»
CJMS
C.P. 1280 - Succursale C
Montréal, (Québec)
H2L 4N7

Nom _____ App _____
Adresse _____ Age _____
Ville _____ Âge _____
Code postal _____ Tél. _____
rés. bur.

L'Union des écrivains soviétiques veut publier Soljenitsyne et le réintégrer dans ses rangs

Agence France-Presse MOSCOU

L'Union des écrivains soviétiques a décidé de publier *L'Archipel du Goulag*, le livre majeur de M. Alexandre Soljenitsyne, a annoncé hier M. Vadim Borissov, représentant des intérêts en URSS de l'écrivain soviétique exilé et déchu de sa citoyenneté en 1974.

Lors d'une réunion vendredi de son secrétariat, l'union officielle des écrivains a voté à l'unanimité une résolution en ce sens, a-t-il précisé.

Cette résolution annule aussi le décret excluant le célèbre dissident de cette union et demande au Soviet suprême l'annulation du décret le privant de sa citoyenneté, a ajouté M. Borissov.

C'est un événement extraordinaire, une grande victoire, le premier pas d'un passage de la Glasnost (transparence) à une réelle liberté de publication, a-t-il estimé.

Le bureau politique du PCUS a été saisi jeudi de ce problème par son responsable à l'idéologie Vadim Medvedev. Il aurait décidé de laisser l'Union des écrivains trancher la question de la publication de *L'Archipel*, selon des informations circulant à Moscou, que M. Borissov a évité de commenter.

M. Medvedev avait réaffirmé encore le mois dernier devant la presse étrangère qu'il était toujours opposé à la publication de ce livre en URSS.

La revue Novy Mir, qui avait dû retirer de la vente son numéro d'octobre dernier annonçant son intention de publier des chapitres de *L'Archipel du Goulag*, est revenue à la charge en prévoyant de

publier certains chapitres dans son numéro d'août.

La résolution votée vendredi par l'Union des écrivains «approuve l'initiative de cette revue, recommande la publication de l'ouvrage intégral en grand tirage et la levée de toutes les limitations aux publications des œuvres de Soljenitsyne», a précisé M. Borissov, qui assistait à la réunion.

Le second point de la résolution, qui annule l'exclusion de Soljenitsyne de l'union, précise qu'il ne sera «réintégré» au sein de cet organisme qu'avec son accord.

La résolution charge enfin ceux des membres de l'union qui sont également députés de proposer à la session actuelle du Soviet suprême l'annulation du décret le privant de sa citoyenneté. Un dé-

puté avait demandé la semaine dernière à la Chambre de l'Union du parlement d'annuler tous les décrets semblables pris alors que le pays était dirigé par Léonide Brejnev.

Cette décision intervient après une vive campagne menée depuis plus d'un an de façon ouverte par des cercles de plus en plus larges d'intellectuels soviétiques pour la réhabilitation de l'écrivain et de ses œuvres.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON

Pour information appelez: 849-FILM 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cards Accepted

10e ANNIVERSAIRE

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET	BERRI 1280, rue St-Denis K-9 (G) (v. française) 2ème film: ÉQUIPE DE RÊVE
LE FAUBOURG 1618 ouest, rue Ste-Catherine KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45	S.O.S. FANTÔMES #2 (G) 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo THX Ven. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20	LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGEMENT (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo Merc. et Jeudi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30	FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30
DO THE RIGHT THING (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40	COMBAT À FINIR (14 ans) 9:30 K-9 (G) Dolby Stereo (v. française) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
EARTH GIRLS ARE EASY (G) Dolby Stereo Ven. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15	LES AVENTURES DU BARON MUNCHHAUSEN (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo Merc. et Jeudi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20	COMPLEXE DES JARDINS Basiliaire 1
PLACE ALEXIS NIHON Metro Alouette	MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
GREAT BALLS OF FIRE Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45	PROMIS JURE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILLIAN (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:35	CAMILLE CLAUDEL (G) 1:30 - 5:00 - 8:30 Excepté le 6 juillet: 1:30
EGYPTIEN 1455, rue Peel	CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis
GHOSTBUSTERS #2 (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:25 - 9:30 Sem.: 7:25 - 9:30
JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo 6 v. avec sous-titres anglais Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Sem.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30	LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Jacques
GREAT BALLS OF FIRE Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:40	FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
POINTE-CLAIRE 636, Trans-Canadaienne	COMBAT À FINIR (14 ans) / 9:00 K-9 (G) (v. française) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	BROSSARD Mail Champlain - 5600, boul. Taschereau
DO THE RIGHT THING (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20	JESUS DE MONTREAL (14 ans) Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Sem.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15	LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGEMENT (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
GREAT BALLS OF FIRE Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40	S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo 6 v. avec sous-titres anglais Ven. et Mardi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30	CARREFOUR LAVAL 2320, boul. Le Carrefour
WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo Merc. et Jeudi: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10	K-9 (G) (v. française) 12:30 - 2:35 - 4:40 - 7:00 - 9:10
BONAVENTURE Place Bonaventure	GREAT BALLS OF FIRE Dolby Stereo 12:25 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:20
FIELD OF DREAMS (G) Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30 Sam. et Sem.: 7:15 - 9:30	JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:10 - 9:40
K-9 (G) Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15	FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G) 12:10 - 2:25 - 4:40 - 6:50 - 9:00
PLACE DU CANADA 1010 ouest, de la Gauchetière	GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo Ven. et Mar.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30	WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
CENTRE-VILLE 2001, Université - Station Metro McGill	GHOSTBUSTERS #2 (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
MISSISSIPPI BURNING (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30	PAPER HOUSE (G) 1:05 - 2:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30	LIAISONS DANGEREUSES (14 ans) 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25
BAGDAD CAFE (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	LA PETITE VOLEUSE (G) 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:40 - 9:50
K-9 (G) (v. anglaise) 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45	THE ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:35
DANGEROUS LIAISONS (14 ans) 1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:35	LE DAUPHIN 2398 est, rue Beaubien
DECARIE 6800, boul. Decarie	JESUS DE MONTREAL (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30
GHOSTBUSTERS (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	KARATE KID #3 (G) Sam. et Dim.: 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:20 Sem.: 7:05 - 9:20
LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin	S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
S.O.S. FANTÔMES #2 (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGEMENT (14 ans) 1:45 - 3:50 - 5:45 - 7:30 - 9:40
ASTRE 1480, Boul. Lacordaire	WEEK-END AT BERNIE'S (G) Merc. et Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:30 - 5:45 - 8:00 - 10:15	LE PARADIS 1215, rue Hochelaga
GHOSTBUSTERS (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40	S.O.S. FANTÔMES (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
GREAT BALLS OF FIRE Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40	K-9 (G) (v. française) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:20
Couche tard: Ven., Sam. et Dim.: 11:30	FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00
NO HOLDS BARRED (14 ans) Ven. et Mar.: 7:10 - 9:10	LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGEMENT (G) 7:00 - 8:50
LE PLATEAU 1:15 - 3:15	S.O.S. FANTÔMES II VERSION FRANÇAISE DE GHOSTBUSTERS II

FAMOUS PLAYERS

Ces horaires couvrent la période du 2 au 6 juillet incl.

LION D'OR POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE VENISE 1988 UNE HISTOIRE DE VENT VERSION FRANÇAISE 12:30-3:00-5:00 3:00-9:00 MERC. 1:00-2:45 MERC. 3:00-3:10 1:00-9:50	Patrick Swayze version anglaise ROAD HOUSE 12:00-2:15 3:30-7:30 9:30	GAGNANT DE 4 OSCARS incluant: MEILLEUR FILM RAIN MAN version anglaise 1:00-3:45 6:30-9:20	Julia Migenes Une histoire d'amour très spéciale. version française BERLIN BLUES réalisé par RICARDO FRANCO 12:15-2:30 4:45-7:00 9:15
GENE WILDER RICHARD PRYOR SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL version anglaise 12:30-2:45 4:50-7:05 9:20	StePhen King CINÉTIÈRE VIVANT v. de PET SEMATARY 1:30-3:30 5:30-7:30 9:30	Robin Williams LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARU version française de DEAD POETS SOCIETY aucun laissez-passer 1:00-3:45 6:30-9:20	La Nuit Bleue 1:10-3:10 4:40-7:00 9:10
Jack Nicholson Michael Keaton BATMAN version anglaise AUCUN LAISSEZ-PASSER 12:00-3:05 3:10-9:15 12:00-2:15 4:30-6:45 9:00	OMEGA 1:00-3:10 5:10-7:20 9:20	Le meilleur film de la série, et de loin. — J. Danakas, WINNIEF SON «Le capitaine Kirk trace la voie et nous amène aux frontières de l'inconnu.» — TORONTO STAR version anglaise STAR TREK AUCUN LAISSEZ-PASSER 12:30-3:40 5:00-7:10 9:15	CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS version française de HONEY, I SHRUNK THE KIDS PLUS ESTOMAC EN PÉRIL version française de «Daddy's Girl» 1:15-3:15 5:15-7:15 9:15
LOEWS 12:30-2:45 4:50-7:05 9:20	CINÉMA REX 12:30-2:45 4:50-7:05 9:20	LAVAL 1:00-4:10 6:40-9:20	LE PARISIEN 1:10-3:10 4:40-7:00 9:10
UNIVERSITÉ 12:30-3:30 5:30-9:30	VERSAILLES 12:30-2:45 4:50-7:05 9:20	VERSAILLES 12:45-3:45 6:30-9:20	VERSAILLES 1:10-3:10 4:40-7:00 9:10
FAIRVIEW 12:30-3:30 5:30-9:30	CINÉMA V 1:00-4:00 6:30-9:30	CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 4:40-6:15 9:10	VERSAILLES 12:30-2:35 4:45-7:00 9:10
GREENFIELD PARK 12:30-3:30 5:30-9:30	VERSAILLES 1:00-4:00 6:30-9:30	VERSAILLES 12:45-3:45 6:30-9:20	VERSAILLES 1:10-3:10 4:40-7:00 9:10
CINÉMA PINE 12:30-3:30 5:30-9:30	VERSAILLES 1:00-4:00 6:30-9:30	VERSAILLES 12:45-3:45 6:30-9:20	VERSAILLES 1:10-3:10 4:40-7:00 9:10

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
DUSTIN HOFFMAN
JOHN MALKOVICH

Promis Jure!
ROLAND GIRAUD
CHRISTINE PASCAL
et les jeunes
MICHEL MORIN
MARIE CONSTANT

GREAT BALLS OF FIRE!
COUPONS ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS.

JAMES BELUSHI K-9
EN VERSION FRANÇAISE

BATMAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

S.O.S. FANTÔMES II
VERSION FRANÇAISE DE GHOSTBUSTERS II
COUPONS, LAISSEZ-PASSER ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS.

Télévision

Rien de l'autre peuple fondateur...



DANIEL LEMAY

Samedi soir, 20 h 30. Sur la Colline parlementaire à Ottawa, la foule attend le début du spectacle de la Fête du Canada Day, diffusé from coast to coast. 70 000 personnes impatientes, nous disent les animateurs de Radio-Canada, Carole Vallières et Normand Séguin.

Voilà enfin les animateurs! Elizabeth Manley et Roch Voisine. Le couple n'est pas mal choisi: elle est médaillée olympique; il est l'étoile filante du showbiz québécois (75 000 copies de son microsillon *Helène* vendus en trois semaines).

«Bonsoir, Elizabeth. Bonsoir,

Roch. Bonsoir, Canada et bonne fête. Oui, nous sommes fiers d'être Canadiens et nous avons un spectacle formidable à vous présenter avec nos artistes canadiens qui sont reconnus à travers le monde... et hop! on s'en va... à Hull pour voir Johanne Blouin. L'incontournable.

Je n'ai rien contre Johanne Blouin, mais là je me sens marcher sur le bord de l'overdose. Elle est partout! Encore un *P'tit train du Nord* et je déraile. Et son disque qui ne sort qu'en septembre...

On s'en va à Québec où Dédé Gagnon a joué devant quarante personnes parce qu'il pleuvait à boire debout. Et on revient à Ottawa où Carole et Normand nous parlent pendant que les Nylons chantent. On les entend pendant une minute.

À l'île du Prince-Édouard? Oui, on s'en va à Charlottetown

avec Angèle Arsenault. On l'avait presque oubliée, l'ineffable interprète de *Moi, je mange*. Angèle chante une gigue en anglais, provoquant de longs «Heee-ya-hooooo!». Les insulaires savent s'amuser.

Encore quelques minutes avec Johanne Blouin à Hull. Tiens, Brathwaite est là!

D'Ottawa, on entendra Patrick Norman, «one of Quebec's finest performers». Roch Voisine, Kashin qui était à la Saint-Jean la semaine dernière, et Joe Bocan.

Juste des noms connus pour éviter le dépaysement. Rien de l'autre «peuple fondateur».

UN PLUS POUR R.O.

Un peu comme tout le monde, Mme Françoise Bertrand, la pdg de Radio-Québec, s'est dite surprise de la nomination de M.Keith Spicer au poste de pré-

sident du CRTC. On avait surtout parlé de Francis Fox, de l'ancien ministre québécois des Communications Richard French et, bien sûr, du président intérimaire Bud Sherman qui a remplacé André Bureau, démissionnaire.

«Je ne connais pas personnellement M.Spicer, disait Mme Bertrand vendredi, mais il me semble que son profil répond bien aux exigences du poste.

«Il connaît bien la réalité des deux solitudes et le milieu journalistique.» M.Spicer a été le premier commissaire aux langues officielles et, à l'annonce de sa nomination, il dirigeait le quotidien *Ottawa Citizen*.

M.Spicer connaît Radio-Québec aussi, y ayant animé une émission d'affaires publiques il y a quelques années. Comme dit Mme Bertrand, ça ne peut pas nuire.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
PATRICE L'ECUYER MICHEL FORGET

les Gaffeurs

ET BERNARD FORTIN
 BRIGITTE MOREL
 JOHANNE SEYMOUR
 PATRICK TULASNE
 ADAPTATION
 JOHANNE SEYMOUR
 SCÉNARIOGRAPHIE
 MARCEL DAUPHINAS
 MISE EN SCÈNE
 MONIQUE DUKEPPE

RÉSERVATIONS
 Mar. au ven. 20h30
 Sam. 19h30 - 22h00
 Dim. 16 et 23 juillet 20h00

Ligne directe de Mt. STE-AGATHE
861-2244 @19 **326-3655**
 Commandes: Visa - MasterCard
 Sortie 83 de l'autoroute 15
 Forfait: déjeuné + repas + théâtre

À L'AFFICHE

YA DU JAZZ DANS L'AIR!

Ce soir...
 Série Jazz Canadien à 20h
QUINTETTE HUGH FRASER
Vancouver

Série Concerts Canadien International à 22h30
TANGO X 3
Montréal

10^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
 AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL
 Rue Jeanne-Mance entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve.
Gratuit

Canadien va plus loin

ARCHAMBAULT 15% DE RÉDUCTION SUR TOUS NOS DISQUES COMPACTS, CASSETTES ET DISQUES DE JAZZ JUSQU'AU 8 JUILLET (ÉTIQUETTES ROUGES EXCEPTÉES)

STEPS AHEAD
N.Y.C.
10.99 D.C.
17.99

FRIDAY NIGHT IN SAN FRANCISCO
Di Meola - Mc Laughlin - De Lucia
8.99 D.C.
17.99

OLIVER JONES TRIO AVEC CLARK TERRY
Just Friends
8.99 D.C.
17.99

PAT METHENY GROUP
Letter from home
8.99 D.C.
17.99

WYNTON MARSALIS
The majesty of the blues
8.99 D.C.
17.99

GARY BURTON, CHICK COREA
Crystal Silence
11.99 D.C.
17.99

BRANFORD MARSALIS
Trio Jeepy
10.99 D.C.
21.99

UZEB
Noisy nights
8.99 D.C.
17.99

HADEN, GARBAREK, GISMONTI
Magico
11.99 D.C.
17.99

JOHN SCOFIELD
Flat out
8.99 D.C.
15.99

ARCHAMBAULT MUSIQUE
 500 EST. RUE SAINTÉ-CATHERINE, COMPLEXE DES JARDINS
 TICKETRON METRO METRO DES ARTS

La Presse

Choix d'émissions par Raymond Bernatchez

20:30 (15) — «Alias Will James» Ernest Dufault, Québécois pure laine, se fait passer pour un cowboy et on s'arrache ses livres. Documentaire de Jacques Godbout.

Ernest Dufault, «Alias Will James»
 23:30 (15) — Tété Jazz Concert de Jack de Johnette, enregistré au Festival de Montréal en 88.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Montréal ce soir	Côté jardin		Insolences de caméra	La Belle Anglaise: Très chères vacances.		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Veuves (5e de 5)	
(3)	The News	Nightly News	CBS News	Hollywood Squares	Kate and Allie	Heartland	Murphy Brown	Designing Women	Freedom Fest '89		The News	Pat Sajak Show
(5)	News on 5		Jeopardy!	USA Today	ALF	The Hogan Family	Movie: "Moving Target".				News 5	Tennis / Tonight Show
(6)	Newswatch		Retro Montreal	Danger Bay	The Wonder Years	Degrassi Junior High	Designing Women	Newhart	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
(7)	La Monde	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Les Héritiers du rêve: Nulle part où aller.		Sous le signe du Faucon: le Dernier Rire.		Ferland Nadeau en vacances		Nouv. TVA / Sports	"Dillinger" (23h45)
(8)	La Monde	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Les Héritiers du rêve: Nulle part où aller.		Sous le signe du Faucon: le Dernier Rire.		Ferland Nadeau en vacances		Nouv. TVA / Sports	"Dillinger" (23h45)
(9)	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Murphy Brown	Robert Guillaume Show	Jake and The Fatman		CTV National News	Nightline
(8)	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Kate and Allie	MacGyver		Movie: "Love Lives On".				TV 8 Nightbeat	ABC News Nightline
(9)	Montréal ce soir	Côté jardin		Insolences de caméra	La Belle Anglaise: Très chères vacances.		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Veuves (5e de 5)	
(10)	Ici Montréal	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Les Héritiers du rêve: Nulle part où aller.		Sous le signe du Faucon: le Dernier Rire.		Ferland Nadeau en vacances		Nouv. TVA / Sports	Le Mort-vivant (23h45)
(12)	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Murphy Brown	Robert Guillaume Show	Jake and The Fatman		CTV National News	Pulse
(13)	En Mauricie ce soir	Côté jardin		Insolences de caméra	La Belle Anglaise: Très chères vacances.		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Veuves (5e de 5)	
(17)	Passé-Partout	5 pour 1	Blondi: Yves Duteil.	Joyau de la couronne: l'Épreuve de feu.	La Route des vacances		Beau et chaud		Ciné-collection: "Sauve-toi, Lola".		Route vacances (23h50)	
(21)	Newscenter 22	ABC World News	Wheel of Fortune	Baseball: les Red Sox de Boston vs les Blue Jays de Toronto.					A Current Affair	Newscenter 22	ABC News Nightline	
(29)	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	Automania (3e de 13)	Triumph of the West: East of Europe (5e).		Marc Chagall		Science and Culture in the Western Tradition (3e de 10)		Question Period	
(33)	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Vermont Report	Adventure: Amazon Steamboat.			American Masters: Harold Clurman.		And The Pursuit of Happiness		Connecting Rooms	
(35)	La Roue chanceuse	Garden-Party		Cinéma: "À contrecoeur".			Le Grand Journal	Garden-Party (R)	Quotidienne (22h58)	Sports Plus	Télé-jazz	
(37)	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Evening at Pops: A Boston Pops Fourth.			Nature: Okavango: Jewel of The Kalahari.		Upstairs, Downstairs		Newshour	
(15)	Patit Journal	Force du destin (18x25)	La Journal TF1	L'Info 5 (2e édition)	Sept sur sept		Chance aux chansons	Parcours		Cinéma: "Alias Will James".		
(20)	Musique Vidéo		Rock Velours		Musique Vidéo		Jazz en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Fax: l'Intoplus	Musique Vidéo (23h20)
(16)	Home Is Where The Heart Is (17h30)		The Squeeze (19h15)				A Fish Called Wanda				The Big Easy	
(5E)	Dents de la mer (17h)	Découvrir	Ballade sur un divan				Salaam Bombay				Prépare pour un tueur	

● Changement de dernière heure.



Michel Girard

C'est le temps d'acheter dans le domaine immobilier Mais attention, ce marché est bien différent de celui de la Bourse

En raison de la flambée des taux d'intérêt enregistrée depuis un an et demi, le marché de l'immobilier résidentiel subit un important ralentissement dans la grande région métropolitaine. Si on a de l'argent, c'est donc le temps d'acheter. Mais attention, pas n'importe où, ni n'importe quoi!

Voici le portrait: les mises en chantier ont baissé de 31 p. cent lors des cinq premiers mois de l'année; le stock des résidences neuves non encore occupées (ou vendues) a grimpé de 16 p. cent; la revente des propriétés a chuté de 16 p. cent en mai; le délai de revente d'une propriété s'est grandement allongé.

Conséquence: le prix d'un très grand nombre de maisons unifamiliales et de petits immeubles locatifs (deux à huit logements) a baissé de façon significative. Mais la baisse n'a pas été généralisée.

«Il faut préciser ici que le marché immobilier ne fonctionne pas comme le marché boursier où l'ensemble des titres vont suivre la tendance du marché au jour le jour», ajoute Roger Langlais, président de la firme d'experts-conseils en immobilier Langlais et associés.

«Dans l'immobilier, explique-t-il, c'est différent. Il s'agit d'un marché très segmenté. Les variations de prix évoluent en fonction d'une foule de petits facteurs spécifiques comme la situation du quartier, la proximité des services, le nombre de pièces, le prix des loyers, le potentiel de la plus-value, le prix payé par le propriétaire à l'achat, etc.»

Propriétaires pris à la gorge!

A cause du niveau élevé des taux d'intérêt, nombre de pro-

priétaires de petits immeubles résidentiels se sentent financièrement étouffés à l'heure actuelle.

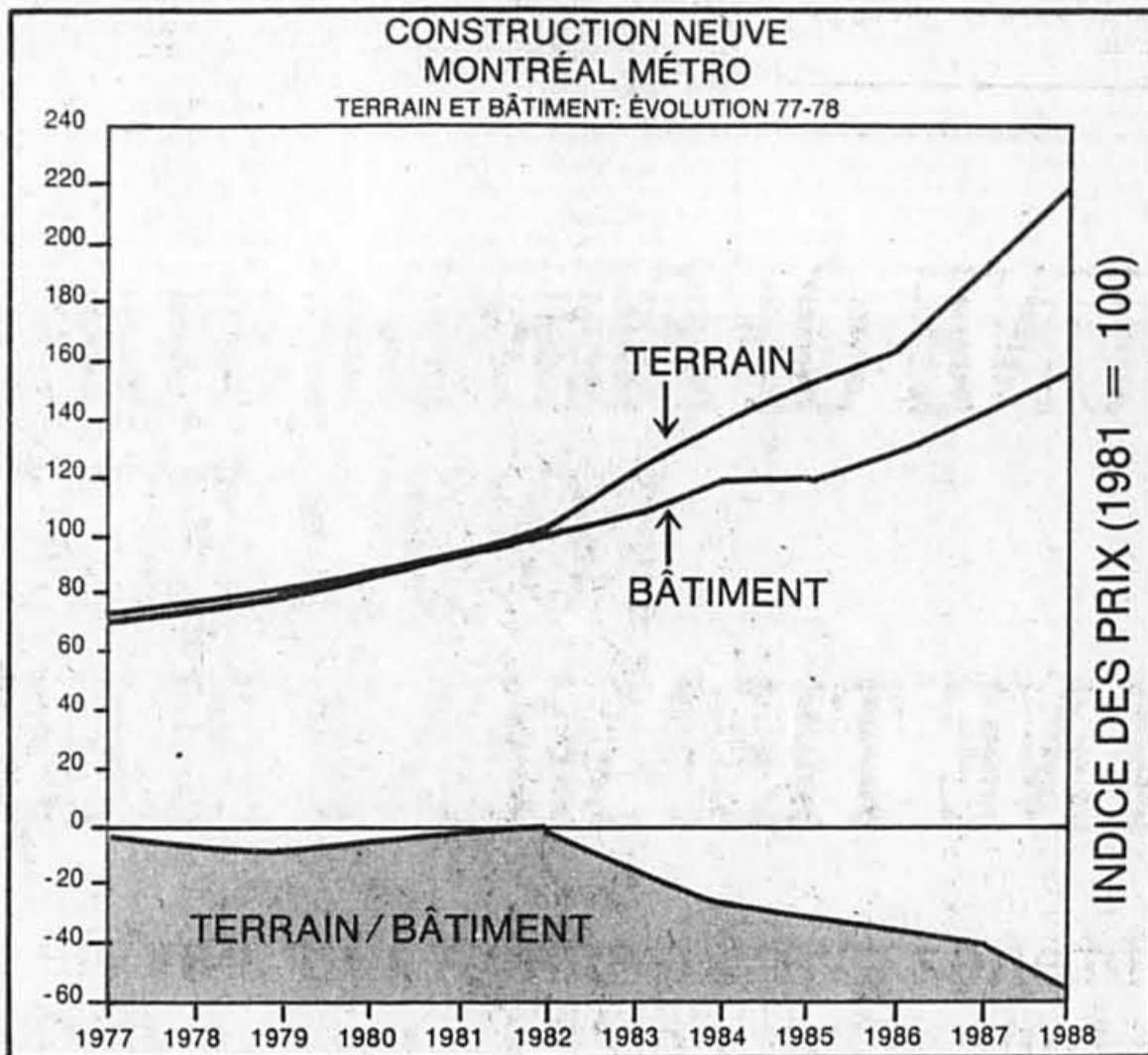
«Je pense notamment à tous ceux qui ont payé en 1986 et 1987 de fortes primes pour acquérir un immeuble à logements. Plusieurs d'entre eux n'ont plus les moyens d'éponger les pertes qui s'accumulent d'un mois à l'autre. Et le moment le plus critique survient lorsqu'ils doivent renégocier les termes d'un renouvellement d'hypothèque», précise M. Langlais.

Lors de cette période euphorique de 1986-87, il faut aussi rappeler que plusieurs acheteurs s'étaient improvisés spéculateurs en misant sur un éventuel assouplissement de la loi touchant la conversion des petits immeubles en copropriétés. Or sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, l'assouplissement se fait toujours attendre et la conversion reste par conséquent toujours problématique... pour les proprios.

Compte tenu de la hausse des taux d'intérêt et des prix fort élevés payés en 1986 et 1987, un ajustement des prix à la baisse apparaît donc aujourd'hui comme étant un juste retour à la normale.

Y'a-t-il beaucoup d'aubaines dans le marché immobilier de la grande région métropolitaine?

«Malheureusement non, de dire M. Langlais. Il faut réellement travailler très fort pour trouver des bonnes occasions d'achat. Car même si les propriétaires tentent d'obtenir un prix inférieur à leur demande initiale, comme plusieurs ont payé le gros prix, on ne se retrouve pas nécessairement au bout du compte avec des aubaines.»



On remarquera sur ce graphique d'évolution des prix dans la région de Montréal que le prix des maisons ordinaires a, proportionnellement parlant, légèrement moins monté (2,8) au cours des 10 dernières années que le prix des maisons luxueuses.

C'est quoi une bonne occasion d'achat du côté d'un petit immeuble à logements? Selon M. Langlais, ça consiste à payer un prix équivalant à un ratio de cinq à sept fois les revenus bruts pour une propriété qui est bon état (mais dont le chauffage est au frais du proprio). Si des réparations importantes sont nécessaires, le prix devrait descendre.

M. Langlais admet qu'à un ratio de cinq à sept fois les revenus bruts, les immeubles de ce prix-là ne sont pas faciles à trouver... Mais pour effectuer un bon placement qui sera rapidement rentable voilà le prix idéal à payer.

Autre moyen de déterminer rapidement si on fait une bonne affaire en achetant un immeuble: payer un prix équivalant à un maximum de 100 fois les revenus mensuels de loyer.

Maintenant une méthode pour déterminer si on ne se fera pas prendre à la gorge en achetant un immeuble: la moitié des revenus doit couvrir les dépenses courantes et l'autre moitié le financement de la propriété. Si en additionnant les deux, on se retrouve avec un pourcentage supérieur à 100 p. cent, ça laissera entendre qu'on arrivera dans le trou. Dans le cas contraire, si on a un résidu (la somme des deux pourcentages est inférieure à 100 p. cent), ce sera du profit.

Idéalement, un investisseur devrait toujours injecter au moins 25 p. cent de comptant dans l'immeuble qu'il acquiert. C'est une bonne façon d'éviter les mauvaises surprises et d'avoir les reins solides en cas de coups durs.

Un pâté de maisons de Saint-Henri, quartier où il est encore possible de faire une bonne affaire dans l'immobilier. Les autres coins qui présentent un bon potentiel de plus-value sont Pointe Saint-Charles, le quadrilatère délimité par Papineau/Pie IX et Fleuve St-Laurent/Boulevard Métropolitain. Montréal-Nord, LaSalle, Anjou offrent aussi de belles possibilités.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le marché de Toronto mérite une « correction » à la baisse de 25%

MICHEL GIRARD

Récemment, la firme de courtage Wood Gundy a semé la panique dans le monde de l'immobilier au Canada. Et pour cause: elle a affirmé dans une étude que le prix des maisons était pour baisser d'ici la fin de l'année prochaine de 17,5 p. cent dans l'ensemble du Canada et de 25 p. cent à Toronto.

Les motifs de cette spectaculaire baisse... hypothétique? Elle serait attribuable à l'effet combiné de la hausse des taux d'intérêt, du prix élevé des résidences, du ralentissement économique et d'une diminution de l'immigration.

Plusieurs spécialistes du marché immobilier ont vertement critiqué le pessimisme affiché par Wood Gundy, l'accusant d'avoir dramatisé inutilement la situation.

Maintenant, rien ne dit qu'il est exagéré de croire que le marché immobilier de Toronto puisse mériter une « correction » de 25 p. cent. Après tout, le prix des maisons et des petits immeubles n'y a-t-il pas grimpé de façon aussi affolante (de 20 à 25 p. cent par année) depuis les trois dernières années? Une baisse de 25 p. cent... ne serait dans le fond qu'un ajustement de prix mérité!

Il en est de même pour Vancouver, là où les prix ont également monté en flèche ces dernières années.

Mais en ce qui concerne l'ensemble du Canada, ce ne sont sûrement pas toutes les villes du pays qui mériteraient de subir un effondrement des prix de l'ordre de 17,5 p. cent.

Prenons Montréal et sa banlieue, ce serait quasi impossible qu'une telle hypothèse se concrétise.

Deux mondes

Il faut préciser par ailleurs que le marché montréalais de l'immobilier est bien différent de celui de Toronto.

Voici les grandes différences qui expliquent, du moins en partie, pourquoi, mise à part l'arrivée des étrangers dans le marché torontois, le prix des propriétés résidentielles a si fortement monté à Toronto à comparer à Montréal.

■ Il y a une importante distinction à faire au chapitre de la fiscalité municipale: alors qu'en Ontario on privilégie le développement commercial et industriel au détriment du résidentiel, ici au Québec on a tendance à favoriser énormément le développement domiciliaire. Cela a donc eu pour effet de créer une certaine rareté de propriétés en Ontario.

■ Au Québec, et plus particulièrement dans la région métropolitaine, on retrouve une grande multiplicité de constructeurs. A Toronto, la construction est contrôlée par un nombre restreint de gros promoteurs (lesquels contrôlent aussi les terrains), qui font la pluie et le beau temps. Ce sont eux qui ont le gros bout du bâton et qui créent le marché.

■ Alors que la réalisation d'un projet domiciliaire peut se faire dans une période de huit à dix mois dans la métropole montréalaise, à Toronto un projet domiciliaire peut prendre des an-

nées et des années avant de se matérialiser.

■ Dans la grande région métropolitaine, il y a 95 municipalités qui se concurrencent alors que dans la région torontoise il y en a qu'une petite brochette.

■ Dans le Toronto métropolitain, les terrains résidentiels sont rares comparativement à ce qui reste encore à mettre en valeur ici dans la région métropolitaine.

Un facteur non négligeable

Par ailleurs, en dépit du fait que l'accessibilité à la propriété soit plus facile dans la grande région métropolitaine de Montréal, n'empêche que nous assistons ces dernières années à un changement important dans la façon de défrayer le coût des infrastructures (rues, égouts, aqueducs, etc.).

Comme on sait, ce ne sont plus les municipalités qui paient le coût de construction des infrastructures, pour refiler la facture par la suite aux propriétaires.

Ce sont les constructeurs qui sont obligés d'installer à leurs frais ces services publics. Ce qui change beaucoup la dynamique. Auparavant une municipalité pouvait donner tout de «go» un accès à de gros développements. Maintenant, les constructeurs préfèrent y aller à la petite cuillère et mettre les services au compte-gouttes, soit en fonction du nombre de propriétés vendues.

Ce phénomène aura éventuellement pour conséquence de créer une rareté de terrains prêts à mettre en valeur, ce qui poussera sans doute les prix à la hausse.

Le meilleur placement: Montréal

MICHEL GIRARD

Quand on regarde l'ensemble du Canada, quel est l'endroit le plus prometteur en terme de placement immobilier?

Pour le spécialiste Roger Langlais, il ne fait aucun doute que c'est Montréal, ville, qui offre le meilleur potentiel de plus-value. Les immeubles situés dans les régions de Vancouver et Toronto sont devenus beaucoup trop chers, inabordable.

«Je dirais que de toutes les grandes villes à l'échelle planétaire, c'est à Montréal où les prix sont les plus bas. Surtout qu'ici, le climat social et politique est très bon, l'économie va relativement bien, on a d'excellents services, etc.»

Présence accrue des étrangers

C'est d'ailleurs pourquoi, d'ajouter M. Langlais, le nombre d'investisseurs étrangers qui sont intéressés à investir dans le secteur immobilier de Montréal, Européens et Asiatiques, a considérablement augmenté ces dernières années.

A cause de la présence active de nos institutions financières dans ces secteurs, il est difficile pour eux de pénétrer le marché immobilier commercial et industriel et celui des grands immeubles d'habitation. En conséquence, les étrangers investissent dans les petits immeubles et ceux de taille intermédiaire. C'est leur porte d'entrée.

Bien entendu, plus la demande des étrangers sera forte, plus cela exercera éventuellement une pression à la hausse sur les prix des propriétés, à l'instar de ce qu'on a vu à Vancouver et Toronto. Dans la région de Toronto, le prix moyen des maisons unifamiliales est deux fois plus élevé qu'à Montréal, soit \$230 000 à comparer à \$110 000 pour Montréal.

Autre facteur qui risque d'entraîner une éventuelle poussée à la hausse des prix à Montréal: les étrangers ont la réputation de miser sur la plus-value des immeubles à long terme, contrairement à nous qui misonnons davantage sur la rentabilité à court terme d'une propriété.

Cela signifie qu'ils sont prêts à payer une prime pour mettre la main sur une propriété, étant capables d'attendre le temps nécessaire pour permettre à l'immeuble d'augmenter de valeur en vue de réaliser un important gain de capital.

Les étrangers misent sur la répartition suivante: 75 p. cent du placement est fait en fonc-



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Roger Langlais, président de Langlais et associés, une firme d'experts-conseils en immobilier.

les quartiers Saint-Henri et Pointe St-Charles.

Les municipalités environnantes qui offrent de belles perspectives de plus-value: Montréal-Nord, Anjou, Verdun, LaSalle.

Les investisseurs qui voudront se donner la peine d'investir dans ces secteurs de la région métropolitaine devraient éventuellement recevoir un excellent rendement sur leur placement.

Et les investisseurs qui n'ont pas peur de retoucher les manches pour recycler les propriétés délabrées ou vétustes auront des chances d'obtenir encore un bien meilleur rendement sur leur investissement. Pour peu qu'ils acceptent d'y investir dans une perspective de long terme et non pas de spéculation à court terme.

Des secteurs comme le Plateau, Outremont et Parc Lafontaine, pour ne nommer que ceux-là, ne présentent plus de potentiel intéressant... à moins d'y investir dans une perspective de long terme. Les primes à payer sont beaucoup trop élevées, la plus-value a été escomptée. Il est trop tard pour y faire un coup d'argent à court terme.

Duplex, triplex...

Trouver un duplex ou un triplex à cinq ou sept fois les revenus bruts... c'est quasi rare. Si on veut à tout prix en acquérir un, on n'aura donc pas d'autre choix que de remettre la main dans notre poche pour bonifier notre offre jusqu'à huit ou neuf fois les revenus. Ce qui n'est pas une aubaine, soit dit en passant.

D'un autre côté, compte tenu des caractéristiques spéciales de ce genre d'immeuble, le risque est relativement amoindri même si on paie plus cher.

Pourquoi? Un: la demande de location pour un logement situé dans un duplex ou triplex est proportionnellement plus forte que dans un immeuble plus gros. La raison? Les gens se sentent plus chez eux dans un duplex ou triplex que dans un immeuble de plus grande envergure.

Il faut dire aussi que la demande pour acheter un duplex ou triplex est relativement plus forte que pour celle des plus gros immeubles locatifs.

En outre, la personne qui achète un triplex ou duplex en vue d'y habiter et ainsi occuper un des logements, bénéficie d'un avantage fiscal qui peut justifier une certaine prime à l'achat, ce qui n'est pas le cas pour celui qui ne l'achète que dans une perspective de placement.

tion de la plus-value et 25 p. cent en fonction du rendement. Les Québécois, eux, font le contraire: ils accordent 75 p. cent d'importance au rendement et seulement 25 p. cent à la plus-value.

De façon générale, le prix des propriétés triple à chaque dix ans. C'est ce qui s'est produit au cours des vingt dernières années et on ne voit pas pourquoi le phénomène ne répèterait pas lors des 10 prochaines années! C'est sur ce potentiel de croissance que les étrangers misent quand ils investissent ici, quitte à devoir puiser dans leurs poches pendant un certain temps afin de renflouer les coffres de l'immeuble.

Les quartiers d'avenir?

Quels sont les coins de Montréal et de ses environs immédiats qui présentent le meilleur potentiel de plus-value? Autrement dit, quels sont les endroits où les prix n'ont pas encore suivi la tendance du marché?

Les coins les plus prometteurs à l'heure actuelle sont localisés dans l'est de Montréal, plus précisément dans le quadrilatère délimité au sud par le fleuve Saint-Laurent, au nord par le Boulevard Métropolitain, à l'ouest par Papineau et à l'est par Pie IX (Parc Olympique).

Un autre secteur plein d'avenir, lequel n'a pas encore bénéficié du «boom» immobilier:

Mises à pied prévues chez Petro-Canada

Presse Canadienne
TORONTO

■ Quelque 800 employés de Petro-Canada pourraient être mis à pied d'ici les prochaines semaines à la suite d'une baisse des profits de la société pétrolière.

Le journal précise que la majorité des licenciements auront lieu au sein de la division du marketing à Toronto, mais que d'autres départements pourraient être touchés.

Petro-Canada, qui compte

7 370 employés, a connu une chute de 45 p. cent de ses revenus nets l'an dernier qui sont passés de \$172 millions à \$94 millions.

Le vice-président de la société, M. Bob Foulkes, a refusé de commenter la possibilité de mises à pied mais a admis que la compagnie tentait de réduire ses coûts.

En 1986, la société d'État avait licencié quelque 2 000 employés à la suite d'une baisse importante des prix du pétrole.

Molson et O'Keefe: des concessions à prévoir

d'après Canadian Press
TORONTO

■ Les brasseries Molson et Carling O'Keefe devront peut-être uniformiser les termes de leur fusion proposée pour obtenir l'approbation du Bureau fédéral de la politique de concurrence qui pourrait statuer dès cette semaine sur la fusion des deux grandes brasseries, annoncée à la fin de janvier, selon Linda Bergeron, porte-parole du Bureau.

Les analystes s'attendent que le Bureau approuve la transaction, mais probablement pas sans exiger certaines concessions.

Un des points de préoccupation pourrait être le Québec, où Molson et Carling possèdent à elles deux 63 p. cent du marché, en comparaison de 37 p. cent pour

Labatt, a déclaré Ian Osier, analyste chez Prudential-Bache Securities Canada.

« Le Bureau pourrait poser comme condition à Molson et Carling d'abandonner une marque dans le Québec », de dire Osier.

Il croit que la marque pourrait probablement être une des bières les plus vendues comme Old Vienna de Carling et l'Ale de O'Keefe ou l'Export, la Brador et la Laurentide de Molson, les deux dernières étant des bières régionales fortes.

Les emplois

Neil Wickham, analyste chez Canam Investment, a déclaré que le Bureau de la concurrence pourrait s'intéresser aussi aux emplois qui seront perdus à cause de la fusion.

Molson et Carling ont d'ailleurs expliqué que des licenciements et des fermetures de brasseries sont nécessaires pour rendre leur entreprise plus efficace et compétitive face aux brasseurs étrangers.

Selon les deux brasseries, 1 400 emplois seront éliminés au cours des trois prochaines années, plus de la moitié par attrition, tandis que sept de leurs 16 brasseries seront fermées.

M. Charles Fremes, vice-président des affaires publiques chez Molson à Toronto, a déclaré que la compagnie « n'avait aucune idée des conditions que le Bureau pourrait imposer. »

Les Brasseries Molson, la nouvelle entreprise, possèdera environ 54 p. cent du marché canadien si la transaction est approuvée. Labatt en a 42 p. cent.

Le patrimoine des Français

■ Le patrimoine d'un ménage sur dix en France ne dépasse pas 12 200 FF (environ \$1 800), tandis que 10 p. cent des ménages les plus riches détiennent une fortune de plus de 1,05 million de FF (environ \$160 000), selon une étude de l'Institut national des statistiques économiques (INSEE).

En 1986, le patrimoine, composé de livrets d'épargne, de plans épargne-logement, de valeurs mobilières, d'assurance-vie ou de propriétés immobilières, ne dépassait pas 270 000 FF (\$40 000) pour la moitié des ménages. Mais l'importance du patrimoine varie selon l'âge et le secteur d'activité.

UNE OFFRE DE TOUT REPOS POUR CEUX QUI NE TIENNENT PLUS EN PLACE!

Obtenez gratuitement une chaise pliante VIKING avec tout achat de 100\$ et plus, du 30 juin au 8 juillet.

C'est l'époque de la grande bougeotte dans les foyers québécois. Alors, politesse suédoise oblige, nous vous offrons nos relaxantes chaises VIKING. Une offre qui vous aidera à pendre la crémaillère en tout repos!

Limite de 1 chaise par client jusqu'à l'épuisement de la marchandise. Le tissu de recouvrement peut varier de l'exemple montré. Choix de différents modèles d'une valeur minimum de 19\$.



**BOUGEZ VITE!
AUJOURD'HUI, JARDINIÈRES DE GÉRANIUMS GRATUITES.**

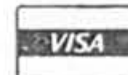
Aujourd'hui, IKEA vous offre en plus une jardinière de géraniums gratuite avec tout achat de 100\$ et plus. Limite d'une jardinière par client jusqu'à l'épuisement de la marchandise.



Le bon sens à la suédoise

9191, boul. Cavendish, Ville St-Laurent, Québec, Tél.: 738-2167.

Heures d'ouverture: lundi à mercredi 11h à 18h, jeudi et vendredi 11h à 21h, fermé samedi 1^{er} juillet.



Titres de remplacement REA

SYMBOL	Secteur d'activité	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 23-06-89	Variation sur dern.	CB* CVC** au 12/06/89	CVC** au 12/06/89
ACDS	Informatique	100%	89-12-31	\$0.37	-7.5%	—	37.0
Acier Leroux	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.60	-8.6%	5.0	0.6
ADS Associes	Ingenierie-const.	100%	89-12-31	\$0.70	0.0%	23.3	0.5
Alim. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$1.50	0.0%	6.8	0.9
Artopax	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$4.15	-6.7%	11.9	1.0
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.75	0.0%	12.5	1.8
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.35	0.0%	—	0.2
Bestar	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$1.15	0.0%	—	0.6
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.33	0.0%	6.0	0.6
Bomem	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.00	3.1%	—	1.2
Breuvages Cott	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$4.50	0.0%	—	1.5
Canstar Sports	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$2.95	3.5%	—	3.9
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.60	0.0%	—	0.9
Corp. Computime	Informatique	100%	89-12-31	\$0.62	0.0%	3.6	1.0
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	90-12-31	\$0.12	0.0%	—	0.1
Corp. Métal Déployé	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$1.75	0.0%	5.1	3.4
Diabrase Intern.	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$1.20	-0.8%	—	1.7
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.60	-7.7%	—	0.4
Domcil	Commerce de détail	100%	91-12-31	\$0.23	27.6%	—	0.5
Elect. Tee-Comm	H-Tech	100%	89-12-31	\$0.78	11.4%	—	0.5
Espalau	Services	100%	89-12-31	\$2.75	5.8%	8.6	0.8
Espalau (conv.)	Services	100%	89-12-31	\$10.00	2.6%	—	0.0
Explor. Augmitto	Ressources	100%	91-12-31	\$0.30	30.4%	—	0.3
Foretek Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.60	-1.6%	60.0	0.3
Foreteb	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$0.90	4.7%	9.0	0.6
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$1.80	0.0%	5.8	0.8
Goldex Mines	Ressources	100%	90-12-31	\$1.95	5.4%	—	1.8
Gr. André Perry	Services	100%	89-12-31	\$0.50	-9.1%	—	1.0
Gr. Bocconer	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.25	-2.2%	7.0	1.4
Gr. Cantrex	Commerce de détail	75%	92-12-31	\$3.25	8.3%	5.1	1.1
Gr. CFS	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.25	-3.8%	11.4	0.8
Gr. CGI	Informatique	75%	91-12-31	\$1.80	-2.7%	6.2	1.1
Gr. Champlain	Services	100%	91-12-31	\$1.00	33.3%	33.3	0.5
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.31	-1.7%	5.3	1.0
Gr. DMR	Informatique	75%	91-12-31	\$3.25	0.0%	20.3	1.4
Gr. Espalau Peterb.	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.35	-22.2%	—	0.3
Gr. Fletcher	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$3.15	-4.5%	9.0	1.2
Gr. Goyette	Transport	100%	90-12-31	\$0.90	-10.0%	4.7	0.6
Gr. Harricana	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$3.00	0.0%	12.0	1.2
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$11.13	-2.2%	11.5	3.4
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$2.95	-1.7%	6.6	1.5
Gr. LGS	Informatique	75%	89-12-31	\$1.34	1.5%	7.4	1.0
Gr. Macyro	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$0.88	-2.2%	—	0.5
Gr. Pet. Olco	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.95	-3.3%	9.5	1.8
Gr. Plast. Moderne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.30	8.3%	8.7	0.8
Gr. Sani Mobile	Services	100%	91-12-31	\$1.34	3.1%	6.7	1.2
Gr. Soficorp	Services financiers	100%	90-12-31	\$0.12	0.0%	—	0.1
Gr. Tolgeco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.72	-4.4%	7.5	0.8
Gr. Total	Services	100%	89-12-31	\$0.85	-10.5%	—	0.5
Gr. Totec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.70	-5.6%	15.5	0.6
Gr. Transat A.T.	Services	100%	92-12-31	\$1.50	0.0%	3.7	0.7
Gr. Val Royal	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$5.88	0.0%	7.6	0.9
Héroux	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$6.50	-3.7%	13.0	4.8
Honco	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.35	0.0%	—	0.5

SYMBOL	Secteur d'activité	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 23-06-89	Variation sur dern.	CB* CVC** au 12/06/89	CVC** au 12/06/89
Igloo Vikski	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.70	0.0%	8.8	0.6
Impertax	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.25	0.0%	—	0.4
Indust. Amisco	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.98	3.2%	98.0	0.5
Indust. Cover	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.00	0.0%	22.2	1.7
Indust. Dorel	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$3.60	4.3%	38.0	1.6
Indust. Lassonde	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.60	1.4%	17.1	0.9
Indust. Pantorama	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.50	19.0%	19.2	2.0
Indust. Shasper	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.88	-4.3%	—	0.5
Indust. Triton	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.32	0.0%	—	3.6
Informatrix 2000	Services	100%	91-12-31	\$2.40	4.3%	7.1	1.4
Lessard Beaucage	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.90	-5.0%	4.9	1.2
Logibec	Informatique	100%	90-12-31	\$0.85	-5.6%	12.1	0.8
Maax	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.05	-4.5%	11.7	0.5
Mabaie	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$3.10	0.0%	5.4	1.1
Magasin Wise	Commerce de détail	75%	89-12-31	\$1.00	-13.0%	33.3	0.8
Manufacture Leader	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.40	0.0%	—	13.3
McNeil Mantha	Services financiers	100%	89-12-31	\$2.30	-4.2%	—	0.9
Micro Tempus	Informatique	100%	89-12-31	\$0.23	0.0%	—	23.0
Mines Dumagami	Ressources	100%	90-12-31	\$13.25	1.0%	—	2.8
Modes Shirmax	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.50	4.2%	5.4	1.1
Mont St-Sauveur	Services	75%	89-12-31	\$2.00	5.3%	6.5	1.7
Mux Lab	Informatique	100%	89-12-31	\$0.85	-5.8%	85.0	3.4
M-Corp	Services	100%	89-12-31	\$1.10	0.0%	12.2	1.7
Nautilus Plus	Services	100%	89-12-31	\$1.71	22.1%	15.5	1.5
Ogivar	Informatique	100%	89-12-31	\$0.90	-1.1%	12.9	0.7
Ordin. Hypocrat	Informatique	100%	91-12-31	\$0.55	-3.5%	—	0.7
Paul Martin	Immobilier const.	100%	91-12-31	\$1.25	-7.4%	20.8	0.5
Plastibec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.17	11.4%	29.3	1.1
Radiomutuel	Communication medias	75%	90-12-31	\$6.50	0.0%	19.7	2.1
Ressources Aunore	Ressources	100%	90-12-31	\$0.15	0.0%	—	0.1
Ressources Yorbeau	Ressources	100%	89-12-31	\$0.25	0.0%	—	0.1
Rest. Sportscene A	Services	100%	90-12-31	\$2.74	0.0%	10.5	3.1
Rest. Sportscene B	Services	75%	90-12-31	\$1.07	-7.8%	—	1.2
Rocrest	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.10	0.0%	10.0	0.9
R.P.M. Tech	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.60	0.0%	12.0	0.4
Sani Gestion	Services	100%	90-12-31	\$1.05	0.0%	7.5	0.8
Shermag	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.35	-9.4%	16.9	0.6
Simard Beaudry	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$3.50	2.9%	7.8	1.3
Simon Lemare	Immobilier const.	100%	89-12-31	\$0.85	21.4%	42.5	0.5
Summer Sports	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.20	-6.4%	10.5	0.9
System	Informatique	100%	90-12-31	\$0.34	0.0%	6.8	0.4
S.T.I.	Informatique	100%	91-12-31	\$0.50	11.1%	—	0.6
Tecrad	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.70	-1.7%	23.3	0.6
Tent. Hubbard	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$2.00	-2.4%	8.7	0.7
Textiles Dionne	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$4.30	1.2%	6.9	1.1
Vanmar	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$1.04	0.0%	7.4	0.7
Vitforge	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$0.35	-22.2%	—	0.3

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.
*CB = Cours/bénéfices *C/VC = Cours/Valeur comptable
Tassé & Associés Limitée

Tassé le Bourcier
Alain Rivard
Analyste financier

Assemblées d'actionnaires

Mardi 4 juillet
● Lessard Beaucage Lemieux. 16 h00. Au Holiday Inn La Seigneurie, 7300 Côte-de-Liesse, Montréal.
Mercredi 5 juillet
● Cabano Expéditex. 14 h 00. Au Ritz Carlton, salon Vice Royal, 1228 rue Sherbrooke ouest, Montréal. (Assemblée annuelle et spéciale).
● Foratex International. 11 h 00. Au Centre Sheraton, salon 5, 1201 boul. René-Lévesque ouest, Montréal. (Assemblée annuelle et spéciale).
Jeudi 6 juillet
● Forbex. 14 h. Au 15 Gamble est, local 102, Rouyn-Noranda.
Semaine du 10 juillet
Mercredi 12 juillet
● Les Papiers peints Berkley. 11 h. 40e étage, 1155 boul. René-Lévesque ouest, Montréal.
Jeudi 13 juillet
● Bionaire. 10 h. À l'hôtel Le Pavillon, salon Louis XIII, 7700 Chemin Côte-de-Liesse, Montréal.
● Héroux. 16 h 00. Au Quatre-Saisons, salon Été, 1050 Sherbrooke ouest, Montréal.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

AVIS DE DIVIDENDES

Les dividendes suivants ont été déclarés payables le 1er août 1989 aux détenteurs d'actions ordinaires et aux détenteurs d'actions privilégiées ci-après inscrits à la fermeture des affaires le 3 juillet 1989:

Actions ordinaires
(dividende no 414)
Un dividende trimestriel régulier de 13,5 cents par action.

Actions privilégiées, série 1
(dividende no 26)
Un dividende trimestriel régulier de 65,625 cents par action sur les actions privilégiées de catégorie A, série 1, remboursables au gré du détenteur, rachetables, à dividende cumulé de 2,625\$.

Par ordre du conseil d'administration
Louis Bernard
Secrétaire

L'EMBELLISSSEMENT DE MONTREAL, ÇA PASSE PAR MOI! ... ET PAR MOI!

Une fenêtre, un balcon, un portier fleuris: c'est tout Montréal qui s'embellit!

Vous êtes fier de votre aménagement? Inscrivez-vous au Concours d'embellissement de Montréal. En collaboration avec le Comité d'embellissement de chaque district, les spécialistes du Jardin botanique de Montréal choisiront 348 gagnants soit 6 par district. Soyez l'invité de votre conseiller municipal à la soirée de remise de plaques souvenirs des aménagements gagnants!

Pour tous renseignements, téléphonez au Jardin botanique de Montréal: 872-1425

VIVRE MONTREAL

Concours "L'embellissement de Montréal, ça passe par moi!"

COUPON D'INSCRIPTION

Catégorie:

Maisons fleuries Fenêtres et balcons Commerces, industries et institutions

Façade Façade

Arrière Arrière

Retournez avant le 4 juillet 1989 au: Jardin botanique de Montréal, Concours "L'embellissement de Montréal, ça passe par moi!" 4101, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 2B2

Nom: _____

Adresse: _____

App: _____ Code postal: _____

Tél: (rés.) _____ (bur.) _____

Veillez écrire en lettres majuscules

La Presse CKAC 73

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES
A IERE 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334
ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, tous à discuter. Guy Goyette notaire. Téléphone: 875-9277 Jour.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
CROISSANTERIE
Nouveau local disponible, marché public les Halles de Longueuil, 3560 Ch. Chemin, Longueuil Denis Desjardins 442-3190

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
COMPAGNIE INTERNATIONALE
En pleine explosion, portefeuille de revenu illimité, 514-943-4950

712 ASSOCIES DEMANDES
EQUIPEMENT MEDICAL
Compagnie établie désire un associé actif. Responsabilités vente aux hôpitaux et aux médecins. 728-8104.

714 FRANCHISES
FRANCHISE ETABLIE, 30,000 Sport Aux Puces 688-6596, 489-9914

715 SERVICES FINANCIERS
ARGENT pour redressement d'entreprises. Capital de risque, fonds de roulement. 335-7160

718 ARGENT DEMANDE
BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334. BESOIN argent 1ère, 2e hypothèque sur propriété. Me Donald Fortin, 388-9154

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT
COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 689-8554

730 EQUIPEMENT SPECIALE
SYSTEME Vantage 4 à vendre reste 3 ans 10 mois de contrat avec Bell, garantie service et main d'oeuvre 10 ans. Rejoindre le 272-3603

LES GENS D'AFFAIRES AVISES FONT CONFIANCE A LA RUBRIQUE DES PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111 INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

1500\$ (valeur au détail)
CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT
ou crédit de valeur équivalente, seulement pour un temps limité.

MAZDA 323

1500\$ (valeur au détail)
CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT
ou crédit de valeur équivalente, seulement pour un temps limité.

MAZDA 626

1500\$ (rabais minimum)
SUR TOUTES LES CAMIONNETTES MAZDA,
seulement pour un temps limité.

MAZDA B2200

DÉCOUPEZ VOTRE COUPON ET COUPEZ LE COÛT!

AUJOURD'HUI NOUS SOMMES OUVERTS: Dernière journée pour en profiter!

Votre concessionnaire Mazda vous offre une chance en or de vous procurer une Mazda et de vivre un été à la fraîche. Passez rapidement chez votre concessionnaire et obtenez la climatisation sans supplément ou un crédit de valeur équivalente. Intéressant? Sûrement... mais n'oubliez pas qu'en plus, Mazda vous offre la meilleure garantie de l'industrie. Une autre preuve que pour votre concessionnaire Mazda, vous êtes important!

Pour votre concessionnaire Mazda VOUS ÊTES IMPORTANT!

mazda

*Le rabais de 1500\$ est applicable au prix de détail suggéré par le manufacturier et ne peut être jumelé avec notre offre de climatisation ou toute autre offre Mazda. Il ne s'applique qu'aux nouveaux modèles en stock chez le concessionnaire et est en vigueur entre le 5 juin et le 4 juillet 1989. Les modèles 323 et B2200 de base sont exclus de cette promotion. Voyez votre concessionnaire Mazda participant pour tous les détails.

- Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal
- Alb' Automobiles Ltée**
3301, boul. Ste-Marie
Mascouche
474-2481/2
 - Ami Auto Inc.**
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9600
 - Armand Quézin Automobiles Ltée**
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787
 - Autonor Inc.**
2341, boul. Labelle
Lafontaine
436-8211
 - Avo Auto Inc.**
4815, boul. Buchanan
Montréal
737-7373
 - Blondin Automobiles Ltée**
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
324-9100
 - Charles Gareau Inc.**
10175, rue Papineau
Montréal
381-3987
 - Delisle Auto (1970) Ltée**
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal
523-1122
 - Fabreville Auto Inc.**
4010, boul. Dagenais
Fabreville
622-3434
 - Fort Chambly Automobiles**
830, boul. Périgny
Chambly
658-6623
 - Garage Blanchette Inc.**
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347
 - Jac Auto Lavaltrie**
651, rue Notre-Dame
Lavaltrie
588-4141
 - Jac Auto Ltée**
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120
 - Lachine Mazda**
2895, rue Notre-Dame
Lachine
637-1153
 - Lacroix Automobile Ltée**
990, route 117
Val-David
322-3937
 - Le Domaine De L'Auto P.A.T. Ltée**
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
645-1694
 - Mazda de Blainville**
738, boul. Labelle, Blainville
437-8000
 - Mazda 2-20**
1, boul. Don Quichotte
Ile Perrot
453-7220
 - Mazda St-Hyacinthe**
3190, rue Cusson, St-Hyacinthe
774-1345
 - Quintin Automobiles Inc.**
490, rue Jacques-Cartier Sud
St-Jean
346-9445/658-9042
 - St-Constant Auto Ltée**
48, rue St-Pierre, St-Constant
632-0700